HISTORIQUE

DU
143e RÉGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE COLONIALE

Le 143e R. A. L. C. a été formé à compter du 1er mars 1918, en exécution des prescriptions de la D.

M. n° 1020 1/11 du 15 février 1918 portant réorganisation de l'Artillerie Lourde. Ce régiment n'aura pas d'existence propre (ni Colonel, ni Etat-Major), il est constitué de 12 batteries et une section de munitions en service à l'Armée d'Orient, qui n'ont entre elles presque aucune relation.

Les batteries d'un même groupe seront presque toujours séparées et quelques fois même ne se connaîtront que la veille de leur dissolution.

Il est donc nécessaire de rédiger un historique distinct pour chacun des quatre groupes. Les unités ont été suivies du jour de leur création et non pas seulement à partir du moment où elles ont porté le n° 143e, parce qu'autrement, une partie de leur histoire risquerait d'être passée sous silence et en tous cas manquerait d'unité.

Malheureusement les documents nécessaires ne sont pas tous parvenus au dépôt, qui n'a pu retrouver certains journaux de marche soit qu'ils aient été égarés ou détruits, soit qu'ils n'aient pas été tenus.

Il en résulte des sortes de trous dans les historiques des groupes. De plus la rédaction des documents existants a été faite quelquefois avec une certaine négligence qui entraîne pour celle de l'historique une imprécision regrettable et ne permet pas de présenter comme complètes les listes des pertes et des récompenses.

TABLEAU

des Unités formant le 143e R. A. L. C.

1er Groupe

1re Batterie, formée par la 4e Batterie du 105e R. A. L., ex-7e Batterie du 105e A. L.
2e Batterie, formée par la 5e Batterie du 105e R. A. L., ex-5e Batterie du 105e A. L.
3e Batterie, formée par la 76e Batterie du 2e A. C., ex-31e du 2e A. C., ex-11e du 2e A. C.

2e Groupe

4e Batterie, formée par la 4e Batterie du 114e R. A. L., ex-7e Batterie du 116e R. A. L.
5e Batterie, formée par la 5e Batterie du 114e R. A. L., ex-8e Batterie du 116e R. A. L.
6e Batterie, formée par la 61e Batterie du 1er A. C. ex-15e du 1er A. C.

Ancestramil

3e Groupe

7e Batterie, formée par la 60e Batterie du 1er A. C., ex-15e du 1er A. C.
8e Batterie, formée par la 75e Batterie du 2e A. C., ex-11e du 2e A. C.
9e Batterie, formée par la 77e Batterie du 1er A. C.

4e Groupe

10e Batterie, formée par la 24e Batterie du 111e R. A. L.
11e Batterie, formée par la 25e Batterie du 111e R. A. L.
12e Batterie, formée par la 4e Batterie du 104e R. A. L., ex-51e du 30e A., ex-41e du 46e A. Section Munition, formée par 3e S. M. auto du 105e R. A. L.

_____

HISTORIQUE

DE LA

Section de Munitions du 143e R.A.L.G.

Cette Section provient de la 3e Section de Munitions Automobile du 105e R. A. L, destinée à l'Armée d'Orient et constituée à Joigny, le 4 novembre 1916, sous le commandement du capitaine. **VALLADE**, du 15e Escadron du Train.

La Section touche à Lyon son matériel consistant en 16 camions Berliet 22 H.P., type C. B. A. et 2 voitures de tourisme Renault, puis est dirigée par la route sur Marseille où elle arrive le 19 novembre.

Embarquement le 8 décembre du personnel sur *l'Amiral Olry*, et du matériel sur *L'Allentejo*. Après un voyage sans incident la Section arrive à Salonique le 17 décembre et débarque du 25 au 28.

Deux jours après, la Section fait son plein de munitions de 120 L. au G. P. A. de Salonique et par Vertikop, Ostrovo, se rend à Banica, pour être mise à la disposition de la 16e D. I. C.

Après avoir été rattachée au P. A. D. 16, la 3e S. M. du' 105e, à compter du 25 février 1917, fait partie organique du G. P. A. jusqu'au 1er avril 1918, où elle devient 1er S. M. du 143e R. A. L. C. sans que rien soit changé à sa constitution et à son rôle.

Jusqu'au jour de sa dissolution, 16 février 1919, la Section ne cesse de ravitailler les troupes et d'effectuer des transports de toute nature, principalement des munitions sur toutes les routes accidentées ou marécageuses presque toujours mauvaises et quelquefois inexistantes du théâtre des opérations. Le tableau suivant donne un aperçu du travail effectué.

Distances Parcourues

Ancestramil

DATES	Tonnage	à vide	en charge
Mars 1917.	2983	6207	6164
Avril »	2769	6089	6052
Mai »	3420	7612	7435
Juin »	2060	6101,3	6082
Juillet »	3200	6975,8	6843,6
Août »	2780	5004	4724,2
Sept. »	2980	6899,1	6729
Octob. »	4164	9013,4	8812,7
Nov. »	1752	4679	4031,9
Déc. »	2555	5631,5	5500
Janvier 1918	2796	6089	5958,2
Février »	2184	4597,6	4425,1
Mars »	2759	5763	5601,8
Avril »	2066,5	5894,4	5291,9
Mai »	2438	4759,3	4643 6
Juin »	1679,8	4681,7	3653,6
Juillet »	2291	5391,7	5308,9
Août »	2442	5696	5891,5
Septemb. »	3357	6011	5887
Octobre »	3100	7461,2	7317
Novembre »	2317,2	6105,2	6088
Décembre »	3030,3	6953,1	6860,1
Janvier 1919	2001,5	57897,6	6954,9
Février »	937,2	2169,2	1858,6
	63.205,6	141.687,9	138.200,6

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

1er Groupe du 143e R. A. L. C.

Le 1er Groupe du 143e A. L. Coloniale, a son origine dans le 5e Groupe de 155 Long du 105e A. L. formé le 16 décembre 1915 des 7e et 8e Batteries provenant des unités ci-après :

1° D'une Section de Parc du 50e d'A. à Cherbourg.
2° Du 7e R. A. P. de Nice.
3° Des 30e et 45e R. d'A. d'Orléans.
4° Du 105e A. L. à Joigny.

Il est à partir du 25 décembre, sous les ordres du chef d'escadron **HAVY**.

Le 31 décembre 1915, l'E. M. et la 7e Batterie (capitaine **PORNIN**) qui deviendra plus tard 1re Batterie du 143e, reçoivent l'ordre de se diriger sur Marseille, à destination de l'Armée d'Orient. Le Groupe ne reverra plus la 8e Batterie (capitaine **MAGNE**), envoyée ultérieurement en Alsace où elle est rattachée au 114e R. A.

Embarquement sur *la Provence*, le 5 janvier 1916, débarquement à Salonique le 12 janvier après avoir échappé à un sous-marin.
Le 29 janvier le Groupe complété par la 5e Batterie du 104e [1] A. L. (capitaine **PORTE**), qui sera ultérieurement la 2e Batterie du 143e, prend la dénomination de 3e Groupe du 105e A. L. La 7e Batterie portant désormais le numéro 4 et la 5e conservant son numéro.

Le Groupe occupe sur la rive gauche du Vardar, au pied du Binn Seki une position de seconde ligne qu'il va organiser et transformer en position complète de siège jusqu'à fin juillet.

En août, le Groupe travaille à l'établissement de Batteries aux Crêtes Violettes, avec observatoire au Mont Haas et au Mont Py.

Le 21 août 1916, il est transformé en Groupe à pied, les chevaux étant versés aux 77e et 78e Batteries du 2e Artillerie Coloniale ; la 5e Batterie est commandée depuis le 1er juillet par le capitaine **LA RIVIERE**.

Le 29 août, la 5e Batterie embarque en chemin de fer à destination de Vertekop où elle est mise à la disposition de la 2e Armée Serbe (Division **CHOUMADIA**).

Le 31 août, l'E. M. et la 4e Batterie embarquent à destination d'Ostrowo pour être mis à la disposition de la 3e Armée Serbe.

Le 17 septembre, le chef d'escadron **THOMAS**, prend le commandement du Groupe en remplacement du chef d'escadron **HAVY**, blessé dans une chute de cheval et évacué.

Le Groupe complété tactiquement par la 77e Batterie de 120 long du 2e A. Coloniale est en batterie au Nord d'Ostrowo, à proximité de la route de Monastir, et bat les objectifs situés entre Pateli et Selina.

L'ennemi reculant, de nouvelles positions sont occupées d'abord au N. E. de Cornichevo, puis à Krusograd, et enfin au Sud de Zivonia après avoir passé le Brod.

Le 10 novembre, la 4e Batterie est commandée par le lieutenant **COUTURIER**, remplaçant le capitaine **PORNIN**, évacué.

Les troupes Serbes et Françaises continuent à avancer, le 29 novembre Monastir est prise, la 4e Batterie accompagne le mouvement en avant, passe la Cerna au moyen de buffles et s'établit au Chapeau de Gendarme.

Le commandant **THOMAS** avec son E. M. est à Negotin, il prend le commandement d'un groupement comprenant sa 4e Batterie de 155 et deux Batteries de 120 long. (4e du 104 et 25e du 109) il s'établit alors au sud de Vranopa, puis succède au commandant **COPPOLANI**, dans le commandement du

[1] Cette batterie s'est déjà distinguée aux DARDANELLES, où en particulier sa y pièce a mérité une citation à l'ordre du C. A.

Groupe d'A. L. (Sept Batteries de 120, et de 155 long, une de 105 long) jusqu'au 24 décembre 1916 date à laquelle l'E. M. du 3e Groupe et la 4e Batterie reçoivent l'ordre de rejoindre la 2e Armée Serbe.

Pendant toute cette période très dure, l'E. M. du Groupe et la 4e Batterie ont pris une part très active aux opérations d'attaque, et malgré les bombardements subis la Batterie remplit avec succès les différentes missions qui lui sont confiées, en particulier la destruction du pont de Buki.

Après avoir cantonné quelques jours à Sakulevo, l'E.M. et la 4e Batterie sont dirigés, partie par voie ferrée, partie par route de Banica à Vertikop, à Subosko et à Bidzo-Maha où s'installe l'E. M. du Groupe ; la 4e Batterie prend position à 1 kilomètre au Nord de Tressina où elle commence ses tirs le 26 janvier 1917 avec objectifs le Dobropolie, Cravitza et Vetrenick.

A cette 2e Armée Serbe, le Groupe retrouve sa 5e Batterie qui y était venue du 29 août au 3 septembre 1916 par Versekop, Kosturian, Cabrowitch et occupait activement dès le 9 septembre 1916, une position à Ranislaw avec objectif le Mont Preslap. Cette Batterie dont le commandement est assuré depuis le 6 octobre 1916 par le lieutenant **WENGER**, détachait le 15 octobre 1916, sa 2e pièce à Pojar (18 kilomètres à l'ouest) par une manœuvre rapidement conduite (moins de 24 heures entre le dernier coup tiré à Ranislaw, et le premier coup à Pojar).
Tous ces mouvements, tant de l'une que de l'autre Batterie n'ont pu être faits qu'à la suite d'étapes très pénibles, tenant données les difficultés du terrain dans une contrée où les routes n'existent presque pas, et la pénurie des moyens de transport souvent de fortune, mis à la disposition du Groupe.

Le 11 avril 1917 le Groupe est complété par la 76e Batterie de 155 long du 2e A. C. (qui deviendra ultérieurement 3e Batterie du 143e), cette Batterie[1] commandée par le lieutenant **GANGLOFF** en l'absence du lieutenant **D'ESPINAY de St-LUC**, prend position en avant de la 4e Batterie à Pojar-leHaut.

Jusqu'au 20 avril 1918, le Groupe reste à la disposition de la 2e Armée Serbe.

Le commandement du Groupe est exercé à partir du 19 mai 1917 par le capitaine **GUILHEM**, le chef d'escadron **THOMAS** passant au 5e Groupe du 2e R. Artillerie Coloniale, puis après rapatriement du capitaine **GUILHEM**, par le capitaine **GUILLOT-SIONNEST,** dès le 20 mars 1918.

Le lieutenant **COUTURIER**, commandant la 4e Batterie, promu capitaine passe à la 5e Batterie du 114 et est remplacé le 27 mars 1917 par le capitaine **GOUHAROU** et le 19 novembre 1917 par le capitaine **LOGE**.

Le lieutenant **WENGER**, commandant la 5e Batterie, rentré en France, est remplacé le 20 novembre 1917 par le lieutenant **LACAILLE**.

Pendant cette longue période, les 3 Batteries du Groupe exécutent de nombreux tirs efficaces. (Constatations faites sur place lors des avances ou déclarations de prisonniers bulgares :

2 canons détruits sur le Preslap.

2 mitrailleuses sur le Golobelo.

26 hommes tués à la fois dans une tranchée le 29 octobre 1916 à Vetrenick.

1 obusier de 105 détruit le 24 décembre.

2 canons détruits le 12 mars 1917, etc...) sur les objectifs les plus variés ; contribuent à des préparations d'attaque, notamment du 8 au 25 mai 1917 ; organisent et occupent de nouvelles

[1] La 76e batterie du 2e A. C. a son origine dans la 11e batterie du 2e A. C. dédoublée en 11e et 31e batteries devenues 75e et 76e du 2e A. C. Voir ci-après historique du 3e Groupe du 143e-8e batterie.

positions, les premières étant intenables par suite du bombardement ennemi ou de l'invasion de l'eau dans les alvéoles.

Le 21 mars 1918, le Groupe est informé que par décision ministérielle du 15 février 1918, il devient :

1er Groupe du 143e A. L. Coloniale attelé, rattaché administrativement au Dépôt du 3e d'A. Col. (83e Batterie à Toulon).

Les 4e, 5e Batteries A. L. et la 76e Batterie du 2e A. C. deviennent respectivement 1re, 2e et 3e Batteries de 155 long du 1er Groupe du 143e A. L.

Le 10 avril 1918, le capitaine **GUYOT-SIONNEST** promu chef d'escadron et affecté au 2e Groupe du 204e R. A. C. est remplacé provisoirement par le capitaine **LOGE**, commandant la 1re Batterie, puis par le chef d'escadron **AYMARD**.

Le 20 avril, le Groupe à l'exception de la 3e Batterie qui garde sa position, reçoit l'ordre de se diriger sur Vertekop, d'où il est transporté à Gumendje.

Après avoir triomphé des difficultés sans nombre, les deux Batteries sont mises en position au voisinage du village de Bohemica, la 1re à la position des Cascades, la 2e Batterie une Section au signal de Durkheim, l'autre au Tertre.

Jusqu'au 11 mai, travaux d'installation du matériel et du personnel, P. C., observatoires, liaisons téléphoniques, etc. très durs et très pénibles exécutés en grande partie la nuit. Les difficultés du terrain obligent à démonter les pièces pour les amener sur leurs emplacements.
Le 12 mai, les deux Batteries commencent leurs tirs, objectifs : pont et bois de Guevgueli, batteries, tranchées, Dzesvo, Mojina, observatoire et ouvrage du Piton Gris, etc.

Elles restent jusqu'au 29 juin exécutant de nombreux tirs et subissant des bombardements sérieux blessant quelques hommes (4 et 9 juin) mettant hors de service une pièce et démolissant l'infirmerie.

L'ordre de mouvement du 29 juin 1918 remet le 1er Groupe du 143e à la disposition de la 2e Année Serbe.
Le 5 juillet, il est rassemblé à Bohemica et le 6, se met en route par Topsin ou Jemidje, Vertekop, Dragomanci, Tresina.
Les deux batteries reprennent leurs anciennes positions, la 1re à 1 kilomètre Nord de Tresina, le 8 juillet et la 2e à Ranislavo, le 9 juillet, les installations sont terminées le 11 juillet.
Le Groupe retrouve si 3e Batterie sous le commandement du lieutenant **BOUCHARD** en position à 330 mètres du Nord de Pojar-le-Haut.

L'E. M. a son P. C. à Tresina, où le chef d'escadron **AYMARD**, prend le commandement du groupement d'A. L. F. de la 2e Armée Serbe.

Tout en exécutant leurs tirs, les Batteries préparent de nouvelles positions.

Le 29 août, l'E. M. du groupement s'installe dans un ravin près de Toumba, puis le 9 à Poliani.

La 2e Batterie occupe de nouvelles positions à Pojar-le-Bas, la 1re Section le 27 août, la 2e Section le 2 septembre, après maintes difficultés et accidents.

Du 1er au 6 septembre, les batteries reçoivent les munitions pour l'attaque projetée, la préparation se poursuit activement pour le jour fixé au 15 septembre par des accrochages et des contre-batteries.

Le 14, le chef d'escadron **AYMARD** s'établit à l'observatoire de Toumba et prend le commandement de l'artillerie de contre-batterie ayant sous ses ordres :

Ancestram

1er Groupe du 143e R. A. L. C.
4e Batterie du 145e.
10e et 11e Batteries du 143e R. A. L. C.
1re Batterie Serbe.
La Batterie Anglaise de Stronpirn.

Les Batteries ouvrant le feu à 8 heures, contrebattant toute la journée l'artillerie ennemie avec des obus D spéciaux.

Le 15 septembre 1918, l'attaque de l'Infanterie a lieu à 5 h. 30, les Batteries exécutent des tirs de neutralisation sur les batteries, observatoire ou autres objectifs signalés par les officiers de liaison ou les avions. A 9 heures, la Division **CHOUMADIA** occupe la crête du petit Vetrenick et s'est emparée de quatre Batteries ennemies. L'attaque se développe normalement, les positions du Dobro-Polge et de Vetrenick sont occupées.

Le 16 septembre, l'ennemi recule, le Sokol est occupé. Les objectifs des batteries étant dépassés, elles cessent leur feu. L'E. M. se transporte à Tresina.

Le 17, l'ennemi étant en pleine retraite, les 155 long ne peuvent plus être employés, le Groupe reçoit l'ordre de se préparer à faire mouvement sur Vertekov, nuis est dirigé sur Verkufkoj où il est rassemblé à la date du 25 septembre.

Le 3 novembre, le Groupe reçoit l'ordre de se transporter à Salonique où il doit être le 8 au soir, rassemblé au Camp de Zesteulick, prêt à être embarqué dans la journée du 9 novembre ce qui est exécuté ponctuellement.

Le 14 novembre, le chef d'escadron **AYMARD** reçoit notification de sa promotion au grade de lieutenant-colonel.
30 novembre, réception de l'ordre de dissolution du Groupe. Ordre no 1482/1 du Général Commandant en Chef les A. A. en date du 27 novembre 1918.

Le matériel est versé au G. P. A.

Le personnel à la 86e Batterie de dépôt du 143e.

Les officiers au D. I. A.

Pendant tout le cours de leur existence les unités qui ont constitué le 1er Groupe du 143e ont toujours été à hauteur de leur tâche.
Malgré les difficultés et les pertes subies, tout le personnel officiers et hommes remplit consciencieusement et héroïquement son devoir, donnant à nos alliés Serbes le plus bel exemple des vertus françaises. Les documents suivants en sont un éloquent témoignage :

1° Lettre du colonel **PETROVITCH**, commandant l'Artillerie du Secteur de droite de la Division **CHOUMADIA** au Capitaine Commandant la 5e Batterie.

« 13 septembre 1916.

« Monsieur le capitaine LA RIVIERE,

« Il est de mon devoir de venir vous remercier pour le bienveillant concours que vous m'avez apporté pendant ces premiers jours de combat.

Ancestram

« J'ai pu constater avec une grande joie combien vous-même et M. le lieutenant **WENGER**, vous avez eu à cœur de me seconder dans ma tâche.
«Je vous dis sincèrement merci.
« Je ne saurais terminer sans adresser mes félicitations à vos braves soldats qui se sont montrés infatigables et ont fait preuve d'un grand dévouement.
« En ces ci constances, vous avez tous montré que vous étiez de braves soldats français.
« Vive la France et ses valeureux soldats.

« *Le Colonel,*
« Signé: PETROVITCH.»

2° Traduction de l'ordre du jour no 43 du Commandant de la 2e Armée Serbe, pour le 10 (23) avril 1918 :

« Le Commandant de l'Artillerie de l'Armée, par son « ordre K. A. O. no 5530 du 22 avril 1918 (c. f.) cite « aux éloges les 1re et 2e Batteries Françaises de 155 « long du 1er Groupe du 143e Régiment d'A. L. et « les a proposées pour les éloges d'Armée.

« La 2e Batterie de 155 L. du 1er Groupe du 143e Régiment d'A. L. est arrivée sur le front de la 2e Armée le 7 septembre 1916 (c. f.), la première de toutes les batteries lourdes. Elle a reçu comme étant la seule Batterie de ce calibre tout le poids de l'exécution d'un grand nombre de missions qui lui sont incombées. Un grand front d'action, de nombreux objectifs, des missions diverses, un terrain de montagnes incommode, séparation de certaines de ses pièces pour une action indépendante, des changements des positions telles sont les charges que cette batterie a prises sur elle-même. Elle a eu à les surmonter toutes jusqu'en janvier 1917 et depuis son rôle ne s'est pas beaucoup allégé, les missions qu'elle a reçues ayant été toujours très nombreuses.

« Les gradés et les soldats de cette Batterie, tenant à honneur d'exécuter les missions reçues et d'aider les opérations de l'Armée, n'ont pas été ménagés ni par les sacrifices ni par les pertes.
« Particulièrement le 3 et 6 octobre 1916 quand l'ennemi réussit à atteindre par ses coups les platesfor« mes même des pièces, à enflammer les charges de poudre et à causer des pertes parmi les servants et les gradés et quand du 17 avril 1917 au 10 mai 1917 la batterie a été soumise à des bombardements particulièrement violents et quoique ayant subi le 8 et 9 mai des pertes sensibles en morts et blessés, le personnel de la batterie non seulement ne s'est pas relâché mais par un redoublement de force, donnant la preuve d'un esprit de sacrifice extrême et d'un mépris absolu de la mort, ayant conscience de ses hauts devoirs, avec sang-froid il a exécuté la mission reçue et aidé de tout cœur à nos opérations et ainsi les pièces de cette Batterie n'ont pas cessé de détruire par leurs feux précis les organisations de l'ennemi et à lui porter la mort.

« La 1re Batterie de 155 m/m long du 1er Groupe « du 143e Régiment A. L. est entrée dans la constitution de cette armée le 31 janvier 1917 et cette Batterie a été jusqu'au 6 avril 1917 (c. f.) toute l'Artillerie Lourde d'un large front s'étendait du Sokol au Vetrenia inclus, où son rôle était devenu d'autant plus marqué que le centre des opérions s'y trouvait transporté. Engagée d'abord sur un front étendu et ensuite sur un front encore assez large avec de nombreux buts sur un terrain montagneux et très découpé elle a eu à exécuter des missions diverses très importantes avec un rôle d'autant plus élargi et plus important que les buts de centre des opérations menées se trouvaient en plus grand nombre dans son rayon d'action. Elle a gêné considérablement l'ennemi comme on le voit à ce que celui-ci, non seulement au moment des opérations mais même dans la stabilisation s'est efforcé de la

découvrir et de neutraliser son action, ce à quoi il n'a pu parvenir grâce à une position bien choisie, et c'est pourquoi cette Batterie a exécuté sa mission sans pertes bravant l'ennemi, lui détruisant ses moyens matériels de combat et semant la mort dans ses rangs.

« Dans de telles circonstances, ces deux Batteries ont montré dans l'exécution de leurs missions et de leur rôle en surmontant toutes les difficultés de jour et de nuit le plus cordial dévouement, et par leurs tirs précis et immédiats la rapidité et l'opportunité de l'ouverture de leurs feux, leur bonne préparation, leur instruction et leur discipline ; par leur dévouement et leur volonté à apporter à nos opérations l'aide la plus forte (consacrant à cela tous leurs efforts) ils ont montré le sentiment sincère d'une solidarité commune dans l'accomplissement d'un commun et haut devoir.

« Combattant côte à côte avec les soldats serbes ces Batteries ont formé avec eux un tout inséparable et le résultat de tous leurs travaux est une aide puissante couronnée de succès dans toutes les opérations de la 2e Armée.

« Appréciant hautement le dévouement, l'esprit de sacrifice, le mépris de la mort, l'endurance dont ces Batteries ont fait preuve et le succès des travaux par lesquels elles ont aidé notre armés, je tiens à y rendre hommage à l'occasion de leur départ, et, adoptant la proposition du Commandant de l'Artillerie de l'Armée, je porte les éloges donnés au degré d'éloges d'Armée que je décerne à la :

1re Batterie française de 155 L. du 1er Groupe du 143e Régiment A. L.

« Et à la :

« 2e Batterie française de 155 L. du 1er Groupe du « 143e Régiment A. L.

« Cet ordre devra être communiqué à toute l'Armée.

« Maréchal, Commandant la 2e Armée Serbe,
« Aide de Camp honoraire de S. M. le Roi,
« STEPAN STEPANOVITCH.

« Pour la copie conforme,
« *Le Colonel, Commandant de l'A. de l'Année,*
«Signé: MIL. MICHAILOVITCH.»

———————

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

DU 1er GROUPE DU 143e R. A. L. C.

Le 1er Groupe du 143e R. A. L. C. honore la mémoire des braves dont les noms suivent :

CRESP, 2e Canonn., tué le 18 mars 1916, éboulement.
PIERRONET, 2e Canonn. serv., noyé le 20 mai 1910.
PAUTIN, Maréchal-d-logis, tué le 10 septemb. 1916.
POULAIN, Canonnier, blessé, le 10 septembre 1916, décédé suite de blessures.
ICARD, Canonnier, blessé le 16 novembre 1916, décédé suite de blessures.
DURESSAT, Canonnier, décédé de maladie, le 8 septembre 1916.

Ancestrami

FLUCHAIRE, Maréchal-d-logis, tué le 3 octob. 1916.
COTENCIN. Canonnier, tué le 3 octobre 1916.
BARBERON, Canonnier, mort de maladie le 7 sep. 1916.
VITTET, Maître-pointeur, tué le 6 octobre 1916.
BEURRIER, Maréchal-des-logis, tué le 3 mai 1917. COUTENS,
Brigadier, tué le 3 mai 1917.
POITRENAUD, Maître-pointeur, tué le 3 mai 1917.
MENAHEZE. Canonnier, tué le 3 mai 1917.
POCQUET, Canonnier, tué le 3 mai 1917.
BAIL, Canonnier, blessé le 14 septembre 1918, décédé suite de blessures.
ARNAUD F., Canonnier, mort de maladie le 27 oct. 1918.
BASNIER A., Canonnier, mort de maladie le 11 nov. 1918.
BAZIOU Y., Canonnier, mort de maladie le 9 nov. 1918.
BORDIJ A., Canonnier, mort de maladie le 23 nov. 1918.
DEDIN E., Canonnier, mort de maladie le 24 oct. 1918.
BOURNE-BRANCHU, Canonnier, mort de maladie le 4 novembre 1918.
BOUVIER A., Canonnier, tué le 23 sept. 1918, accident.
COUCOUL J.-B., Canonnier, mort de maladie le 20 avril 1919.
ETIENNE L., Canonnier, mort de maladie le 27 oct. 1918.
FAVREAU F., Canonnier, mort de maladie le 18 novembre 1918.
FOURNIER I., Can., mort de maladie le 12 déc. 1918.
GALARDON M., Can., mort de maladie le 10 juil. 1919.
LABRUNIE, Canonnier, mort de maladie le 28 août 1918.
LAIBE J., Brigadier, mort de maladie le 3 août 1918.
LEMAIRE M., Can., mort de maladie le 8 oct. 1918.
LOUBET J.-B., Can., mort de maladie le 23 janv. 1919.
LOZE J.-M., Canonnier, mort de maladie le 24 sept. 1918.
PLOTEAU P., Canonnier, mort de maladie le 29 oct. 1918.
RABENA, Canonnier, mort de maladie le 12 janv. 1919.
SOUCHON J., Can., mort de maladie le 3 août 1918.

Ancestramil

Citations obtenues par les Unités du 1er Groupe

du 143e R. A. L. C.

A l'Ordre du Corps d'Armée

3e Pièce de la 5e Batterie du 104e A. L. (devenue 2e Batterie du 143e A. L. Col.).

Extrait de l'Ordre Général nº 177, du Corps expéditionnaire des Dardannelles :

« La 3e pièce de la 5e Batterie du 104e R. A. L. « maréchal-des-logis BERNARD Georges, canonniers « BENEST, GRENAT, BROSSELARD.

« Au cours d'un tir sur une Batterie ennemie qui bombardait nos positions, le 29 décembre 1915, a été prise à partie par plusieurs batteries adverses, a continué son feu avec le, plus grand calme, ce, bien que le chef de pièce et trois servants aient été blessés par un obus tombant sur la plateforme, a réparé les dégâts, continué le feu et fait sauter un dépôt de munitions ennemi.

« Signé : Général BRULARD ».

A l'Ordre du Régiment

5e Batterie du 105e R. A. L. (devenue 2e du 143e R. A. L. C.).
Extrait de l'Ordre Général n° 19, du Q. G. A. A. en date du 29 juin 1917.

« La 5e Batterie du 105e R. A. L. sous les ordres du lieutenant WENGER Marie-Léon, mise à la disposition de l'Armée Serbe a mérité les félicitations du commandement Serbe pour sa participation aux opérations.

« Signé: Général SARRAIL. »

A l'Ordre de la 2e Armée Serbe

1re Batterie du 143e R. A. L. Col.
2e Batterie du 143e R. A. L. Col.
Ordre du jour n+43 du Commandant de la 2e Armée Serbe pour le 10 avril 1918 du Maréchal STEPAN-STEPANOVITCH.
(Voir traduction ci-dessus page 14).

Distinctions Individuelles

LEGION D'HONMEUR

Lieutenant COUTURIER, 1er janvier 1917.

MÉDAILLE MILITAIRE

Adjudant DOUFFET, 2e canonnier KAIBI ALI OULD KAGGEUR, (J. O. du 10 octobre 1918) ; Maréchal-des-logis LE GALO J. M. (J. O. du 29 juillet 1917).

Citations à l'Ordre de l'Armée

Ordre Nº 88, Novembre 1918 (Génér. Sarrail) :

Ancestrami

AYMARD, Chef d'Escadron.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée Ordre du 26 décembre 1916 (Général Sarrail) :

JORDERY, Adjudant.
FLUCHAIRE, Maréchal-d-logis.

Ordre général Nº 33, 26 mai 1917 (Gén. Sarrail) :

BENNIER, Maréchal-d-logis.
COUTENS, Brigadier.
POITRENAUD, Maître pointeur.
MENAHEZE, Canonnier.
POCQUET, Canonnier.

Ordre général Nº 36, 23 juin 1917 (Gén. Sarrail) :

THOMAS, Chef d'Escadron.

Citations à l'Ordre de la Division

O/177 bis, Dardanelles, 9 janv. 1916 (Gén. Brulard) :

PORTE, Capitaine.

O/ du 26 décembre 1916 (Gén. Sarrail) :

LHUILLIER, Canonnier.

O/ général Nº 33, 26 mai 1917 (Gén. Sarrail) :

MARCHAL, Canonnier.

O/N° 3 de l'Art, du C. A. A., 10 sept. 18 (Gén. Bemoust) :

LOGE, Capitaine.
LACAILLE, Lieutenant.
VIGLA, Sous-Lieutenant.
GALINIE J., Sous-Lieutenant

Citations à l'Ordre de la Brigade

O/ du Comdt l'Art., 31 octob. 1916 (Col. Mercier)

Ancestramil

BOURGERETTE A.-M., Médecin.
VITTET, Maître pointeur.

O/ général. Nº 156, 12 juin 1917 (Col. Franck) :

CHARROYER, Adjudant.
GENG, Canonnier.
CHAUVERGNE, Canonnier.
PEUMES, Brigadier.

O/Général Nº 35, 26 mai 1917 (Gén. Sarrail) :

ALLAGNON, Canonnier.

O/ Art. du 1er Gr., 19 juillet 1918 (Col. Favereau) :

COLAS R., Brigadier.
FABRE E., Maréchal-d-logis.
COURANT A., Maréchal-d-logis.
PEDUCASSE A, Brigadier.
BOUTOLLAU M., Canonnier.
PUJOS A., Canonnier.

Citations à l'Ordre du Régiment

O/ du Comdt l'Art., 31 oct. 1916 (Col. Mercier) :

FOURNEREAU, Canonnier.

12 juin 1916 (Cdl. Mercier) :

LELOUP, Sous-Lieutenant.

O/Nº 156, Art. du C. A. A., 12 juin 1917 (Col. Franck) :

FOURNIER, Maréchal-d-logis REDON,
Canonnier.
BEAUMONT, Canonnier.
GERLACH, Canonnier.
MICHAULT, Canonnier.
FAVENNEC, Canonnier.
BESSON, Canonnier.

Ancestramil

O/Art. du C. A. A., 26 mai 1917 (Col. - Franck) :

DUCREUX, Sous-Lieutenant.
BERNARD, Maréchal-d-logis.
BERTHON, Canonnier.

O/Nº 82, Art. A. F O., 4 mai 1918 (Col. Franck) :

CHEVAUNIER M., Canonnier.

O/Nº 243, Art. du C. A. A., 13 avril 1918 (Col. Rougier) :

NOAL J., Canonnier.

O/Nº 179, Art. C. A. A., 11 septemb. 17 (Lt-Col. Docquin) :

JEAN, Canonnier.

O/Nº 181, Art. C. A. A., 14 septemb. 17 (Lt-Col. Docquin) :

GAILLARD, Maréchal-d-logis.
VIOUX, Maître pointeur.
POUCALEC F., Canonnier.
JARNO J., Canonnier.

O/Nº 221, Art. C. A. A., 13 fév. 1918 (Col. Rougier) :

DUMONT, Canonnier.

O/Nº 33, A. L. du Gén., 30 juil. 18 (Lt-Col. Mandrillon) :

RENY P., Sous-Lieutenant.
MARECHAL L., Maître pointeur.
GILIBERT. J., Maître pointeur.

O/Nº 8, Art. du C. A. A., 10 sept. 1918 (Gén. Bunoust) :

BOUCHARD, Lieutenant.
ASTIER J., Sous-Lieutenant.
GASTON L., Sous-Lieutenant. LE
QUINIO J., Maréchal-d-logis
BALHERY J., Canonnier.
JOLY G., Canonnier.
ACHET L., Canonnier.
MOREAU E., Canonnier. ETIENNE
L., Canonnier.

Ancestramil

GAUTHIER G., Canonnier,
BOUSSY F., Canonnier,
DUPRE G., Brigadier.
CHAMPDAVOINE L., Maréchal-d-logis.
POTIN L., Maréchal-d-logis.
GOGUES P., Canonnier.
BONTOUX L., Canonnier.
KELLER L., Canonnier.
KAIRI ALI OULD KADOUR, Canonnier.
BOURNE-BRANCHU, Canonnier.
LETOURNEUR, A., Canonnier.
LE FLOCH J., Canonnier.
SCHNEIDER L., Canonnier.

Croix Serbe de l'Aigle Blanc avec Glaive

THOMAS, Chef d'Escadron, 15 mai 1917.
WENGER, Lieutenant, 14 janvier 1917.

Médaille d'Or de la Bravoure Serbe

LELOUP, Sous-Lieutenant, 23 janvier 1917.
BERNARD, Maréchal-d-logis, 23 janvier 1917.
LONG, Brigadier, 23 janvier 1917.

Médaille d'Argent de la Bravoure Serbe

GAILLARD, Maréchal-d-logis, 10 février 1917

Citations à l'Ordre de la Division

Choumadia (Armée Serbe)

WENGER, Lieutenant, O/ du 1O/23 mars 1917.
BOURGERETTE, Médecin aide-major, 13/26 mars 1917.
BERNARD, Maréchal-d-logis, O/ du 14/27 mars 1917.
LONG, Brigadier, id.
SEGOIN, Canonnier, id.
LHUILLIER, Canonnier, id.
DUFLOS, Canonnier, id.
CHERRUETTES, Canonnier, id.
FLUCHOIN, Maréchal-d-logis, id.
COTANCIN, Canonnier, id.
VITTET, Maître pointeur, id.

Ancestramil

HEYET, Brigadier, O/ du 4/17 mars 1917.
COURS, Canonnier, id. -

Citations à l'Ordre de l'Artillerie de la 2e Armée Serbe

O/ du-3/16 juin 1917 (Col. Gilliloijevitk) :

THOMAS, Chef d'Escadron.
GUILHEM, Capitaine.
GOUHAROU, Capitaine.
CAPDEVIELLE, Capitaine.
LELOUP, Sous-Lieutenant.
CHAIGNE, Adjudant.
CHARREYRE, Adjudant.
PENOT, Brigadier.
GENG, Canonnier.
LERAT, Maître pointeur.
GERLACH, Canonnier.
REDON, Canonnier.
BEAUMONT, Canonnier.

Ordre No 5545 (Col. Michailovitch) :

AYMARD, Chef d'Escadron.
LACAILLE, Lieutenant.
ASTIER, Sous-Lieutenant. DUCREUX, Sous-Lieutenant GASTON, Sous-Lieutenant. BOISSIERE, Médecin aide-major ROUX, Lieutenant.
HEURTON, Maréchal-d-logis.
FOURNIER, Maréchal-d-logis.
GANGLOFF, Lieutenant.
BOURGERETTE, Médecin aide-major.

O/ No 5550 (Col. Michailovitch) :

DOUFFET, Adjudant.
REMY, Aspirant.
BOUCHER, Maréchal-d-logis.
LE QUINIO, Maréchal-d-logis.
GILIBERT, Maître pointeur.
CHARREYRE, Canonnier.
COLAS, Brigadier.
BERTHET, Canonnier.
PERRIN, Adjudant.
LEDUNOIS, Maréchal-d-logis.
PEDUCASSE, Brigadier.
MIGNOT, Maître pointeur.
AUDET, Canonnier.
CARPENTIER, Canonnier.
TISSERAND, Canonnier.
MICHAUD, Canonnier.
MASSARDIER, Maître pointeur.
JALRAS, Médecin S. A. M.

Ancestramil

VIGLA, Aspirant.
BAUDIN, Aspirant.
LEMARE, Maréchal-d-logis.
POTIN, Maréchal-d-logis.
FABRE, Maréchal-d-logis.
MADELAINE, Maréchal-d-logis.
MICHAUD, Maréchal-d-logis.
FAVENEC, Brigadier.
BESSON, Brigadier.

HISTORIQUE

DU

2e Groupe du 143e R. A. L. G.

Le 2e Groupe du 143e à origine dans le 5e Groupe du 116e Régiment (7e et 8e Batteries) devenues d'abord 4e et 5e Batteries du 114e A. L. et auxquelles viendra s'adjoindre la 61e Batterie du 1er A. C. ex-15e Batterie du même régiment.

Le 5e Groupe du 116e destiné à l'Armée d'Orient est constitué le 25 décembre 1915 à Castres, avec du matériel de 155 L. modèle 1877, sous le commandement du chef d'escadron **LANGLOIS**, la 7e Batterie commandée par le capitaine **DURAND** et la 8e Batterie par le capitaine **LAUNEY**.
Le 10 janvier 1916, le Groupe part de Castres et s'embarque du 15 au 20 janvier à Marseille sur les bateaux *Abda, Britania* et *Sant-Anna.*

Après un voyage sans incident, les Batteries terminent leur débarquement à Salonique et sont installées le 25 janvier au camp de Zeitenlick.

Elles restent au repos huit jours, puis partent pour le front où elles commencent immédiatement la construction d'emplacements de Batterie, à 3 kilomètres N.-O. d'Akbunar.

Le 15 février le Groupe passe au 114e Régiment d'A. L. où il prend le no 3, les 7e et 8e Batteries devenant respectivement 4e et 5e.

Les premiers tirs ont lieu le 8 mars sur les objectifs de West-Hill et Parc à Moutons.

Au commencement de juin 1916, le Chef d'Escadron et les Capitaines vont reconnaître des positions dans la région de Mayadag. Les travaux sont commencés immédiatement, le transport du matériel et l'occupation s'effectuent du 9 au 14 juillet au milieu de difficultés inouïes, de la gare de Gumendze au « Puits Couverts », au ravin de Kodza-Dere et au « Plateau des Chênes », à cause de la nature à la fois accidentée et marécageuse du pays.
Les Batteries ouvrent le feu le 24 août 1916 et le 28 elles reçoivent leur premier bombardement.

A partir de ce moment et pendant deux ans, les 4e et 5e Batteries tiennent tête à l'ennemi. Elles exécutent les tirs les plus variés sur batteries ennemies, routes, cantonnements, observatoires dans la région de Guevgueli, Bogodonica et Dzeovo. Les objectifs qui reviennent le plus souvent sous le

Ancestramil

Broussailleux, le Bombardé, le Piton des Mitrailleurs, la Tridogie, l'Assiette, les villages de Barakli et Mojina, les ravins de la Ljumnica et des Cuisines.
Elles appuient également des attaques et des coups de main anglais sur Macukovo, le Rocher en Eventail et la Dorade.

Parmi les journées de tir les plus chargées, il faut signaler les 29 et 30 mai 1918 pendant lesquels le Groupe appuie l'attaque Franco-Hellénique aboutissant à la prise du Sekra-di-Lagen avec 1700 prisonniers.

Pendant cette longue période, les batteries font preuve d'un dévouement, d'une activité et d'un sangfroid remarquables. Malgré les pertes subies, la riposte ne se fait jamais attendre. Elles supportent fréquemment de violents bombardements entre autres celui du 29 juin 1917 sur la position du Pontdes-Chasseurs occupée par la 5e Batterie et qui coûte à cette unité outre la destruction de 600 coups complets et sept blessés, la mort d'un sous-officier et de deux hommes : le maréchal-des-logis **HACHOTTE** et les canonniers **MALAFOSSE** et **PONS**, dont les citations à l'ordre du Corps d'Armée rappelle la glorieuse mémoire. Voici celle du maréchal-des-logis **HACHOTTE** : « Sousofficier très brave, la Batterie étant soumise à un bombardement violent le 29 juin 1917 et le feu s'étant déclaré dans l'une des pièces, s'est précipité pour l'éteindre et a été mortellement blessé en accomplissant cet acte de courage.
Signé: Général SARRAIL. »

N'oublions pas non plus la mort du lieutenant **CAMBRENON**, observateur en avion, tué dans les airs, le 14 novembre 1917, pendant qu'il réglait le tir de la 4e Batterie.

Les rares instants de répit, sont employés par le personnel à l'organisation de la défense, à la construction et à l'occupation de nouveaux observatoires et de nouvelles positions à la crête Massenet, au Pont des Chasseurs, du Tertre, au ravin des Poilus, aux ravins des Cascades et aux Pâtures. Tous ces travaux accomplis au milieu des plus grandes difficultés résultant du manque de moyens et de la nature accidentée du pavé auxquels viennent s'ajouter les rigueurs du climat particulièrement pénible en hiver.
Le Commandement du Groupe passe le 14 novembre 1917 au chef d'escadron **GLUCK**. La 4e Batterie est commandée le 10 mars 1918 par le lieutenant **PARGUEY** et le 3 avril 1918 par le lieutenant **LAJUGE**.

La 5e Batterie est commandée successivement par le lieutenant **GOUHAROU** (31 octobre 1918), le lieutenant **COUTURIER** (19 mars 1917), le capitaine **GUIRAND** (7 février 1918).

Le 20 mars 1918, le Groupe avait été informé que par décision ministérielle du 15 février 1918, il devient 2e Groupe du 143e Régiment d'A. Col. Les batteries conservant leurs numéros. Il est complété par la 61e Batterie du 1er Régiment d'Artillerie Coloniale qui prend le no 6 (voir ci-après l'historique de cette unité), mais reste à sa position de Kupa sous les ordres tactiques du Commandant du 3e Groupe du 143e R. A.C.

Dans les premiers jours du juillet 1918 une Section de la 4e Batterie occupe la position de Durkheim laissée libre par une Section de la 2e Batterie du 143e. Les deux Sections échangent leurs matériels.

Le 7 août 1919, les 4e et 5e Batteries désarment leurs pièces pour partir dans la nuit. Le 9, elles sont rassemblées avec l'Etat-Major du Groupe au cantonnement de Libahova où elles restent au repos jusqu'au 16 août, date à laquelle est reçu l'ordre de mouvement pour Ostrowo où le Groupe doit prendre part à la préparation de l'attaque des 1re et 2e Armées Serbes.

Ancestrami

Etape à Vertekop et arrivée à Ostrowo le 18, les Batteries commencent immédiatement les travaux de préparation et d'occupation de leurs emplacements, la 4e à environ 800 mètres S. E. de Flora, la 5e au Mont Floka-Nidjé à l'altitude de 2310 mètres. Ces travaux sont terminés le 6 septembre et le 8, les deux Batteries exécutent leurs tirs d'accrochage.

Le 14 septembre (jour J-I) préparation d'artillerie le 15 septembre attaque ; toute la journée, ainsi que le lendemain, les deux Batteries ne cessent de tirer soit sur les canons ennemis, soit sur les tranchées de deuxième ligne : Anna, Graditch, position de Tri-Braha, Olga et Ophelie, etc… La 4e Batterie en particulier tire 1150 coups pendant ces 24 heures.

Le Sokol et la Letechnika Rossa sont emportés le 15 septembre et le 16 à 8 heures les fantassins passent la crête du Koziak, à 9 heures aucun objectif n'est plus à portée et les Batteries cessent le feu.

Le 18 septembre les Batteries sont désarmées, avec l'E. M. du Groupe, elles descendent à Ostrowo, puis se portent en avant et occupent de nouvelles positions le 23 près d'Holleven dans le ravin de Brusnik, et ouvrent le feu le 24 septembre mais le 25, l'ennemi est de nouveau hors de portée, les derniers coups de canon sont tirés.

Le 1er octobre 1918, le P. C. du Groupe, s'installe à Monastir où sont rassemblées toutes les Batteries du secteur de Prilep qui n'ont pu suivre le mouvement en avant.

Les 4e et 5e Batteries sont installées le 3 octobre et le personnel est employé à des corvées de récupération ou de transports de munitions et de matériel des positions de batteries abandonnées, des prisonniers bulgares sont mis à leur disposition. A la fin d'octobre une épidémie de grippe qui se répand dans tous les cantonnements de la région de Monastir atteint de nombreux hommes.

Le chef d'escadron **GLUCK** rapatrié, est remplacé au commandement du Groupe, le 21 octobre 1918 par le capitaine **DAMOY** qui passe chef d'escadron peu de temps après. Le 1er novembre 1918, le lieutenant **LETARD** prend le commandement de la 5e Batterie en remplacement du lieutenant **GOURIE**, rapatrié, et le 4 février 1919, le lieutenant **MAILLE**, remplace le lieutenant **LAJUGIE** à la 4e Batterie.

Le 13 novembre 1919, la 6e Batterie restée détachée à Kupa rejoint le Groupe et cantonne également à Monastir.

Les travaux de récupération et de transports continuent jusqu'au début de mars 1919 où ce qui reste du personnel et le matériel est dirigé sur Salonique où il s'installe au Camp de Zeitenlik.
Le 16 mars 1919 le matériel est versé au Parc et le 20 mars le Groupe dissous, le personnel étant versé à la 82e Batterie du 145e R. A. L.

La 6e Batterie avait eu une existence complètement indépendante du 2e Groupe auquel elle est rattachée.

Cette unité a son origine dans la 15e Batterie du 1er Régiment d'Artillerie Coloniale qui forme par dédoublement les 60e et 61e Batteries. (Voir historique du 3e Groupe du 143e ci-après).

Le 1er mars 1918, la 61e Batterie du 1er A. C. devient 6e Batterie du 2e Groupe du 143e R. A. L. C. mais reste dans les ordres tactiques du capitaine **LEPOIX**, commandant le 3e Groupe du même Régiment. Armée de quatre canons de 155 Long. Elle continue ses tirs sur les batteries ennemies, les points de passage, les abris de mitrailleuses, le village de Huma, l'Ouvrage du Rectangle avec les mêmes qualités d'endurance et les mêmes succès qu'avec le matériel de 100 m/m dont elle était dotée précédemment.

Le 31 juillet 1918, le lieutenant **VOISIN**, prend le commandement de la 6e Batterie qui le 27 septembre cesse le feu, le front bulgare étant forcé et l'ennemi hors de portée.

Ancestramil

Après quelques jours d'attente, la 6e Batterie quitte la position et se rend le 6 octobre à Bohemica, puis le 20 octobre à Gradsco par Smorvica, Davidovo, Demirkapu, Negotin.

Elle est employée à un travail de récupération.

Enfin, le 10 novembre 1918, elle se rend par Prelep à Monastir où elle arrive le 13 novembre et rejoint le 2e Groupe au travail duquel elle coopère jusqu'à sa dissolution.

Le matériel est versé au G. P. A. à Bohemica, le 28 décembre.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

DU 2e GROUPE DU 143e R. A. L. C.

Le 2e Groupe du 143e Régiment d'A. L. C. honore, la mémoire des braves dont les noms suivent :

BOUCHER, Canonnier, tué le 24 juillet 1915.
LE GUENNEC, Canonnier, idm.
PRESNEAU, Mar.-d-log., blessé le 23 nov. mort le 27 décembre 1915 de ses blessures.
JEANJEAN, Canonnier, blessé le 27 juil., mort le 23 juillet 1917 de ses blessures.
HACHOTTE, Mar.-d-log., tué le 29 juin 1917.
MALAFOSSE, Canonnier, idm.
PONS, Canonnier, idm.
CARRAYON, Mar.-d-logis, blessé le 29 juin 1917, mort le 10 juillet 1917 de ses blessures.
PAOLI A., tué le 29 août 1918.
LANTHOME, Canonnier, tué le 29 août 1918.
RIAT E., tué le 15 septembre 1918.
CONNAN J., Maréchal-d-logis, mort de malad. le 21 oct 18

Morts de maladie :

ANDOUX M., Canonnier, 21 octobre 1918. AUFFRET
F., Canonnier, 11 juin 1918.
BERGAND A., Canonnier, 1er novembre 1918.
BOITEL R., Canonnier, 17 janvier 1919.
CHATILLON P., Canonnier, 10 novembre 1918.
CHESNEL H., Canonnier, 26 septembre 1918.
DESTERNE C., Canonnier, 28 décembre 1918.
GRAVELLE J., Canonnier, 28 octobre 1918.
HOURCASTAGNOU J., Canonnier, 25 décembre 1,918.
LUTARD P., Canonnier, 20 septembre 1918.
LE DUFF J., Canonnier; 7 novembre 1918.

Ancestrami

LOQUES J.-B., Canonnier, 20 février 1919.
MARTINET P., Canonnier, 20 septembre 1918.
MARCHAND E., Canonnier, 6 novembre 1918.
MERLIN C., Canonnier, 26 octobre 1918.
MICHENON G., Canonnier, 12 janvier 1919.
RAFFIN J., Canonnier, 31 septembre 1918.
TREILLE J., Canonnier, 24 janvier 1919.
BRUISSAU P., Canonnier, 10 septembre 1918.

Distinctions obtenues par le personnel

du 2e Groupe du 143e R. A. L. C.

MÉDAILLE MILITAIRE

PRESNEAU, Mar.-d-log., O/ 2137 1er déc. 1915.
PIGEON, Mar.-d-log.; J. O. 8 décembre 1916. MARZIN, Mar.-d-logis, J. O. 12 février 1916.
BERNARD, Adjudant, 20 décembre – 1917 LE MEEC F., 1er Canonnier, J. O. 10 octobre 1918.

Médaille Militaire Anglaise

CAZALET A., Adjudant; 27 janvier 1917.

Médaille d'Or de la Bravoure Serbe

VESOUX A., Adjudant, 10 juin 1918.

Médaille d'Argent de la Bravoure Serbe

HACHOTTE, Maréchal-d-logis, 27 décembre 1916.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

O/ No 31, 1er Gr. de Div., 12 juillet 1918 (Gén. Gérome) :

GLUCK, Chef d'Escadron.

O/ No 37, Gén. Comdt en chef, Général Sarrail

HACHOTTE M., Maréchal-d-logis.

Ancestramil

MALAFOSSE C., Canonnier. PONS F., Canonnier.

Citations à l'Ordre de la Division

O/ de la 47e D. I., 11 octobre 1915

LAIDET, Maréchal-d-logis.

O/ de la 47e D. I., 30 décembre 1915

SELVES, Canonnier.
MANDET, Canonnier.
FAURIE, Canonnier.
LE MEEC, Canonnier

O/ No 38 de la 122e D. I., 24 avril 1917 :

GABACH M., Brigadier.
GOUMES N., Canonnier.

O/ N° 43 de la 122e D. I., 5 juillet 1917 :

JOLLIVET F., Canonnier.
CAVAILLES P., Canonnier.
BONNAFOUS J., Canonnier.
DANJON E., Canonnier.
CHRISTOPHE O., Canonnier.
DESPORTES I., Canonnier.

O/ du Gén. Comdt l'Art, des A. A., 4 octob. 1918

GUIRAND C., Capitaine. PAOLI, Canonnier.
LANTHOINE, Canonnier.

Citations à l'Ordre de la Brigade

O/ No 50, Art. des A. A., 5 novembre 1916

LAUNEY, Capitaine.

O/ No 39, A. L. 1er Gr. de Div., 19 juill. 18 (Col. Favereau) :

Ancestramil

MATHEVON DE CURNIEU J.-M., Lieutenant.

Citations à l'Ordre du Régiment

O/ Nº 266. Art. A/D. 122. 27 janv. 1918, Lt-Col. Mandrillon :

ESTANANAVE J., Maréchal des logis.
AUDIGE A., Maître pointeur.
BORY P., Maître pointeur.
BASTIANI A., Brigadier.
VILDARES M., 2e Canonnier.

Ordre du 52e Bataillon de Chasseurs :

ALBERTINI, Brigadier.

O/N° 31. Art. L 1er Gr. 26 juil. 1918, (Lt-Col. Mandrillon) :

RIAT E., Canonnier.
TRAP J., Canonnier.
TRESSIERES J, Canonnier.

O/Nº 33. A. L. 1er Gt. De D. 27 juil. 1918 (Lt-Col. Mandrillon) :

BANDAERT G., 1er Canonnier servant.
VERGNIAUX J., 2e Canonnier servant.

O/ Nº 122. de l'Art. Div, 19 novembre 1916 :

AYMARD, Sous-lieutenant.
DEVEZ, Maréchal des logis.
LEROUX, Maréchal des logis.

O/ Nº 169 de l'Art, des AA., 5 août 1917 :

ALBERT G., Canonnier.
Ordre du Grt., 17 juillet 1917 (Col. Favareau) :

HERARD E. H., Sous-lieutenant.
JAMVERT J., Maréchal des logis.

O/ Nº 37. Art. A. L., 1er Grt. de Div., 5/8/18 (Col. Favereau) :

Ancestramil

DURAND G., Maréchal des logis.
DACHE J., Canonnier.
MALARANGE M. J., Canonnier.

Ordre du Général Commandant Art. des AA., 4 oct. 1918 :

GERBIG N., Maréchal des logis.
ROUSSET E., Canonnier.
SUREAU J., Canonnier.
GUICHARD G., Canonnier.
GRAMPEY J., Maître pointeur.
QUATREHOMME A., Maître pointeur.
HERIEL P., Maître pointeur. JUDEAU
M., Canonnier.
COURAULT N., Canonnier.
BAUDOIN E., Sous-Lieutenant.

O/ n° 33, A. L. du Gr., 29 juill. 18 (Lt-Col. Mandrillon) :

AUDET A., Canonnier.

O/ Nº 149, Art. de A. F.O., 20 110v. 18 (Col. Franck) :

CHAUVIN A., 1er Canonnier conducteur.

O/ Nº 23 de Gén. Comdt Art. des A. A., 17 janv. 1919 (Général Bunoust) :

PETER A., Maréchal-d-logis.
SEGONNE J. Maréchal-d-logis.
BOUTONNET G., Brigadier.
MADEC Y., Brigadier.
MORLON N., Brigadier. ,
PENNEL E., Maître pointeur.
SARRIAU E., Canonnier.
SUVIGNY E., Canonnier.
PICARD J., Canonnier.
PETIT P., Canonnier.
PLANCHENAULT E., Canonnier.
CAVATZ E., Canonnier.
CAVATZ R., Canonnier.
THOMAS F., Canonnier.

ARCELIN L., Canonnier.
GROS H., Sous-Lieutenant.

Ancestramil

TROUVE E., Sous-Lieutenant.
GILLY P., Maréchal-d-logis.
BERRUYER P., Maréchal-d-logis.
FOURNEL E., Adjudant.
GRANDIDIER H., 2e Canonnier conducteur.
LEVALLOIS L., 2e Canonnier servant.
RAMBAUD E., Maréchal-d-logis.
ROUTIER J., 2e Canonnier servant.
BERNARD E., Brigadier.
BERMOND A., Maréchal-d-logis.
KERJEAN J., Maréchal-d-logis. PERNET
L., Brigadier.

O/ Nº 23 du Gén. Cdt Art. A. A., 17 janv. 1919 (Général Bunoust) :

PIGNOT G., Maréchal-d-logis.
DRIEU H., Maréchal-d-logis. RABAT
A., Brigadier.
PAGNAUD R., Maréchal-d-logis.
BARBE S., 2e Canonnier servant.
CRUZET J., 2e Canonnier.
TROMPETER G. Maréchal-d-logis.
LELEM J., Maréchal-d-logis.
TOURNEUX J., 2e Canonnier servant COSTE-CHAREYRE
Z., 2e Canonnier servant.
SENECHAULT A., 2e Canonnier servant.
DUFOSSE E., 2e Canonnier.
GIRAUDET F., Maître pointeur.
BULTEL R., 2e Canonnier servant.
JAOUEN J., 2e Canonnier servant.
CENSE B., 2e Canonnier servant:
BOUILLOT J., 2e Canonnier servant.
GILBERT G., 2e Canonnier servant.
BRILLOUET C., 2e Canonnier servant.
GALLOT A., Canonnier.
PONS P., Maréchal-d-logis.

O/ Nº 30, Art. du C. A. A., 26 janv. 19 (Gén. Bunoust) :

MICHAUD J., Maître pointeur.

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

3e Groupe du 143e R. A. L. G.

Le 3e Groupe du 143e R. A. L. C. a son origine dans la 15e Batterie du 1er Régiment d'A. C. qui forme par dédoublement, d'abord les 60e et 61e Batteries puis la 77e Batterie de ce même régiment. La 61e devient par la suite 6e Batterie du 143e, tandis que la 60e et 77e Batteries complétées plus tard par la 75e Batterie du 2e Régiment d'A. C. formeront définitivement le Groupe.

Le jour de la mobilisation, la 15e Batterie du 1er A. C. était en garnison (à Belle-Isle, qu'elle quitte sous le commandement du capitaine **LEPOIX**, pour venir à Lorient, occuper les ouvrages de PortLouis et Gavres et se préparer à la guerre de siège.

Le 2 novembre 1914, la Batterie est envoyée La Rochelle, puis le 1er mars 1915 à La Palisse pour partir le 10 mars 11 destination d'Epinal où elle est affectée au secteur N.-O. de la Place.

De là elle reçoit l'ordre d'entrer en action sur la crête des Vosges (VIIe Armée). Le matériel servi se compose de deux canons de 155 long, deux de 155 court, deux de 120 long et huit de 90 répartis entre différentes batteries échelonnées du col de Luchsbach au col du Bonhomme. Son personnel affecté au Groupe Vosgien no 7 exécute ses premiers tirs le 22 juin 1915 et subit ses premières pertes le 24 juillet dans un bombardement qui lui coûte deux tués et deux blessés à une seule pièce.

Le 15 décembre 1915, la 15e Batterie est rattachée à la 15e D. I. elle sert alors six canons de 90, quatre de 95 et deux de 120 long, répartis en quatre positions.

L'unité est dédoublée le 1er mars 1916 pour former les 60e et 61e Batteries à pied du 1er R. A. C. Le capitaine **LEPOIX** prend le commandement du Groupe ainsi créé, la 60e est commandée par le capitaine **PATOUREAU** et la 61e par le lieutenant **NOGUES**.

Jusqu'au 20 janvier 1917, les deux batteries sont en action, détruisant par des tirs quotidiens les organisations ennemies, faisant preuve, malgré les nombreux bombardements qu'elles subissent, de belles qualités de méthode. Le sang-froid et la bravoure - le personnel se souviendra du dangereux poste d'observation de la Tête de Faux, où les deux maréchaux-des-logis **LAIDET** et **PRESNEAU** et le canonnier **SELVES** furent blessés à quelques jours d'intervalle en accomplissant bravement leur service.

Le Groupe affecté à l'Armée d'Orient quitte le front le 22 janvier 1917 et se rend à Vincennes où il est transformé en groupe de 100 T. R. à tracteurs, à trois batteries par constitution de la 77e Batterie, formée d'éléments prélevés sur les 60e et 61e ou venus des dépôts des 83e A. L. et 81e A. L. Le capitaine **FIQUEMONT** prend le commandement de cette nouvelle unité.

Complètement réorganisé, le Groupe part de Vincennes le 23 février 1917 et par Lyon et Rome arrive le 2 mars à Tarente, où il s'embarque le lendemain sur le paquebot italien *Regina Elena*, à destination de Salonique.

Arrivées le 16 mars, les trois batteries sont débarquées et bivouaquées au Camp de Zeitenlick.

La 77e Batterie transformée en batterie montée, touche quatre canons de 100 m/m sur affûts de 155 et est affectée à l'A. F. C. à destination de Sakulevo. Le personnel part à pied le 18 mars par Topcin, IenidjeVardar, Vertekop, Vladevo, Ostrovo, Gornicevo et Banica ; le matériel part en chemin de fer le 28 mars et le 29 la Batterie est au complet à Sakulevo dans les baraquements du Camp Français.

C'est désormais une unité détachée dont l'historique indépendant de celui du Groupe sera repris plus loin.

L'E. M. du Groupe avec les 60e et 61e Batteries est mis à la disposition de la 122e D. I. La 60e Batterie doit servir quatre canons de 100 m/m sur affûts de bord et la 61e quatre canons de 100 m/m sur affûts de 155.

Dès le 2 avril 1917, le Groupe est à pied d'œuvre et exécute les reconnaissances des positions. L. P. C. est installé à la Dent (Puits Couvert), la 60e occupe les batteries de Mayadag et de Kara-Sinanci, la 61e les batteries du Confluent et du Figuier, et le 5 avril les premiers tirs se font, réglés par avion sur les bivouacs de la route de Huma.

La Batterie du Figuier, marmitée dans des conditions trop désavantageuses est déplacée et installée, du 9 au 11 avril, aux environs du Signal Berecki.

Le 31 juillet, deux canons de montagne sont affectés à la 60e Batterie et deux autres le 2 septembre.

Une Batterie de montagne est ainsi formée et détachée du Groupe de 100 pour être employée sous les ordres directs du Chef d'Escadron Commandant l'Artillerie du Secteur de Mayadag.

A la fin de décembre, la 61e Batterie qui est depuis l'évacuation du capitaine **NOGUES** (1er octobre 1917), commandée par le lieutenant **GOURIE**, commence la construction d'une position pour matériel de 155 long, près de Kupa. Elle désarme ses positions de 100 m/m le 2 février (deux des pièces sont passées à la 60e Batterie, les deux autres renvoyées à Salonique), et le 8 février se transporte à la position de Kupa armée de quatre canons de 155 long.

Le P. C. du Groupe est transféré le 1er mars 1918 au Pic du Bigor, à l'ouest de Kupa.

Pendant toute cette période, chaque jour, les deux batteries harcèlent l'ennemi par des tirs de contrebatterie et des tirs sur les cantonnements. Les objectifs les plus souvent pris à partie sont : les tranchées du Piton dénudé, les ouvrages du Talon, de la Bosse, et de la Bossette. Les Lentelles, le Turban, le Raviné, les vallées de Kojusko et de la Ljumnica, le Pont de Guevgueli, les routes de Stojakovo, et de Pardovica etc., etc…

Elles prennent part également à des préparations d'actions offensives qu'elles appuient efficacement en particulier le 22 avril 1917, opération de la 60e Division britannique, les 5 et 12 mai 1917, opération de la 122e D. I. sur le Serka-di-Lagen, et les 2, 3, 4 novembre 1917, attaque de la 26e Division britannique. A la suite de cette dernière opération, le Général **BRUCE**, commandant l'Artillerie de la 25e D. I. Britannique, envoie une lettre de félicitation pour remercier les batteries françaises « de l'appui précieux donné avec les résultats efficaces les plus satisfaisants ».

Le 1er avril 1918, en exécution de la D. M. du 15 février 1918, le Groupe de 100 est dissous, la 61e Batterie passe au 2e Groupe du 143e R. A. L. C. avec le n° 6. Le capitaine **LEPOIX**, prend le commandement organique du 3e Groupe du même Régiment, Groupe formé de ses anciennes 60 et 77e qui prennent les numéros 7 et 9 et de la 75e Batterie du 2e A. C. qui prend le numéro 8.

La 7e Batterie reste aux positions de Mayadag avec ses canons de 100 m/m les deux autres armées de 155 long sont dans la région de Monastir sous le commandement tactique du capitaine **BARRIER**.

Le 28 juin 1918, le capitaine **LEPOIX**, permute avec le capitaine **LUNET de la MALENE,** qui prend le commandement du 3e Groupe et avec son E. M., rejoint les 8e et 9e Batteries au 2e groupement de divisions, la 7e Batterie restant au 1er Groupement[1].

[1] Manquent les documents permettant d'établir la suite de l'historique de cette unité jusqu'à sa dissolution (Février 1919.)

Dans la région de Monastir, les 8e et 9e Batteries exécutent journellement des tirs de contre-batterie de neutralisation et de destruction sur les tranchées de l'Ems, de la Saale, de Bratindol, les ouvrages de la Tortue, du Piton Rocheux, le Ravin de la Wartha, les villages de Magarevo, Kukurecani, Karaman, Smirnovo-Justin, etc.

Elles prennent une part active à la préparation de l'attaque décisive des 14 et 15 septembre 1918 et aux opérations de ces jours de victoire. L'ennemi ayant battu en retraite, les derniers tirs sont exécutés le 23 septembre.

Quelques jours après les canons sont transportés dans un parc à Monastir, le personnel cantonne d'abord à proximité des positions à Nizopode, Dihovo, Mayarevo, puis en décembre à Monastir pour travailler à la récupération des munitions et du matériel existant dans les ouvrages et tranchées françaises ou bulgares du secteur. Des prisonniers Bulgares coopèrent à ce travail dont l'analogue est exécuté à Rahotin et Kazani par des détachements de la 9e Batterie.

Le 13 février 1919, les deux batteries partent pour Salonique, elles sont alors commandées, la 8e par le sous-lieutenant **BILLETTE**, remplaçant le capitaine **BARRIER**, détaché le 7 juillet 1918 au commandement du 7e Groupe du 81e R. A. L. et la 7e Batterie par le lieutenant **DEMERY**, remplaçant le lieutenant **MANGEL**, qui lui-même avait succédé le 15 avril 1918 au capitaine **FIQUEMONT**.

A Salonique, le matériel est rendu au Parc et les deux unités dissoutes les 21 et 24 février 1919, le personnel étant versé à la 82e Batterie du 145e R. A. L.

Reprenons maintenant l'histoire de la 77e Batterie du 1e r A. C. que nous avons laissée à Sakulevo le 29 mars 1917 (page 23).

Rattachée à la 57e Division (groupement Ouest), cette unité se forme en deux sections de tir et occupe ses positions le 2 avril. Les deux sections ont pour mission : contre-batterie et tirs de harcèlement, la 1re (sous-lieutenant **MANGEL**), dans la région Gernobok-Nogela, la 2e (sous-lieutenant **CHARDIN**), dans la région Magarevo-Rahotin.

Les objectifs principaux sont les routes de Lopatica de Prilep, les villages et cantonnements de Mogela, de Trap, de Karaman, Rahotin, les tranchées du Kaiser, de Kant, etc.

Les tirs se poursuivent journellement accompagnés souvent de marmitages ennemis qui ont pour résultats de mettre hors d'usages à la 1re Section deux pièces, une le 14 octobre et l'autre le 5 décembre 1917, la position de cette section est alors abandonnée.
Sur ces entrefaites, la batterie verse ses canons de 100 m/m et est armée avec quatre 155 long qu'elle établit sur deux nouvelles positions et recommence ses tirs le 15 et 16 décembre 1917. Elle passe alors sous le commandement tactique du capitaine **BARRIER** de la 75e Batterie du 2e A. M. C. (plus tard 8e Batterie du 143e) pour devenir le 1er avril 1918, 9e Batterie du 143e R. A. L. C.

Nous avons vu que le 3e Groupe du 143e R. A. L.C. avait complété avec la 75e Batterie du 2e A. C. que nous avons suivie à partie du 1er avril 1918. Il est intéressant de connaître ses antécédents.

Cette unité a son origine dans la 11e Batterie du 2e A. C. qui le jour de la (mobilisation était en station au Minou, sous le commandement du capitaine **LE GALL.**

Elle embarque pour le Hâvre, le 27 août 1914, et vient à Gonfreville-l'Orcher où elle s'exerce avec du 90 et du 120 long, puis est envoyée à Toul le 13 juin 1915, et casernée au fort Blenod.

La 11e Batterie, commandée dès le 2 juillet par le capitaine **GUILHEM** est affectée à la Ve Armée qu'elle rejoint le 22 août 1915 à Boufignereux dans la forêt de Geais. Le même jour, reconnaissance des positions au sud du bois de Jernicourt, et commencement des travaux d'aménagement, de construction d'observatoires et d'approvisionnement de munitions.

La batterie prête à tirer le 11 septembre, ouvre le feu le 20 septembre. A ce moment, elle fait partie du groupement du chef d'escadron **TERRIER**, dépendant de l'Artillerie de la 122e D. I. et sert trois ouvrages ; Batteries 30, à l'est de la route de Gernicourt, armée de quatre mortiers de 220, les Batteries 25 et 27, à l'est du bois de la Justice armées chacune de quatre canons de 155 court. Trois observatoires sont occupés sur la falaise de l'Aisne près de la Chapelle St-Rigobert.

Elle a pour mission : démolition des ouvrages de deuxième ligne allemande entre la vallée de la Miette et les routes de Cambrai à Châlons-sur-Marne et de Berry-au-Bac à Guignicourt.

Le 24 septembre commence la préparation par l'Artillerie d'une attaque générale, et les tirs intensifs sont exécutés les 24, 25, 26 et 27 septembre.

L'Artillerie ennemie riposte énergiquement, les batteries n'étant pas repérées n'ont pas à souffrir, mais les observatoires sont violemment pris à partie, un d'eux est démoli et les boyaux d'accès complètement bouleversés. Cela n'empêche pas les observateurs sous-lieutenants **BERTIN** et **BELIARD** avec leurs aides et téléphonistes, de continuer leur travail quand même ce qui leur vaut une citation élogieuse à l'ordre de l'Artillerie de l'Armée.

A la suite de ces opérations, par un ordre du 9 octobre 1915, le général **LABORIA**, commandant l'artillerie du 1er C. A. manifeste la satisfaction éprouvée pour les beaux résultats obtenus par l'Artillerie Lourde qui, « quoique créée récemment de toutes pièces, est devenue une force réelle et puissante» et adresse ses félicitations à tout le personnel officiers, sous-officiers et canonniers.

Le 14 octobre 1915, de nouvelles positions sont reconnues en deuxième ligne près du Col de la Côte 180 et au N.-O. de Châlons-le-Vergeur. Le matériel est transporté et les batteries prêtes à tirer le 21 octobre.

A partir de ce moment, jusqu'à mi-décembre, le personnel est employé à l'aménagement d'ouvrages et avec le génie, à la construction de tranchées d'infanterie et à la pose de réseaux de fil de fer dans la région de Cormicy.

Le 16 décembre 1915, la 11e Batterie reçoit l'ordre d'embarquer à Muizon avec huit canons de 155 long à destination de Besançon.

Dans cette place, la batterie est transformée, à l'usage de l'Armée d'Orient, en un groupe à pied de 155 long, dénommé 5e Groupe du 2e A. C. sous le commandement du capitaine **GUILHEM** et qui comprend la 11e Batterie commandée par le lieutenant **BELIARD**, (promu capitaine le 5 janvier 1916), et la 31e Batterie commandée par le lieutenant **CORNE**. Ces deux unités prendront une fois en Orient respectivement les numéros 75 et 76.

La réorganisation achevée, le groupe part le 4 janvier 1916 pour Marseille, où il s'embarque les 12 et 13 janvier sur *le Melbourne* et le *Lutecia*. Voyage sans incident, débarquement à Salonique les 13 et janvier et cantonnement au camp de Zeitenlick.

Le 26 janvier 1916, le groupe abandonne le camp pour organiser à 3 kilomètres au nord de Bunardza des positions qu'il occupe jusqu'à fin juillet 1916.

A cette époque, il est transporté par chemin de fer à Gumendze ou il arrive le 4 août, campe à Bohemica, puis le 5 au Mont Morel, (et arrive le 6 à ses positions un peu au sud des Crêtes Violettes. Les travaux d'armement sont commencés et poursuivis sous le bombardement jusqu'au 24 août où la 75e Batterie reçoit l'ordre de se replier entre Bohemica et Gumendze, elle laisse son matériel téléphonique et quelques hommes à la 76e Batterie pour lui faciliter la tâche ; la 76e Batterie qui avait ouvert le feu dans la nuit du 23 août, reste dans le secteur jet suit le sort des batteries du 3e Groupe du 105e R. A. L. (plus tard 1er Groupe du 143e), auquel elle est rattachée le 11 (avril 1917.

La 75e Batterie qui est campée à proximité de la gare de Gumendze reçoit le 10 septembre, l'ordre d'aller renforcer la 17e D. I. à Kilendir. Elle embarque le 11, mais elle poursuit sa route jusqu'au terminus Sari-Gueul pour être mise à la disposition de la 35e D. I. italienne. Le 15 septembre, elle .se met en position sous bois au N.-E. de Popovo et ouvre le feu le 19 avec mission de battre les ouvrages bulgares dans la plaine au nord du Lac de Doiran, entre Brest et la station d'Akindzali.

Une pièce est transportée dans la nuit du 8 octobre près du signal de Popovo.

Le 4 décembre 1916, la 35e D. I. italienne est remplacée par la 99e Brigade Britannique à laquelle la batterie est affectée.

Jusqu'à fin janvier 1917, la 75e Batterie reste à la disposition de nos alliés, prenant une part active et efficace à leurs attaques et coups de main notamment les 27 décembre 1916 et 6 janvier 1917.

La satisfaction des Italiens s'est exprimée dans l'ordre d'éloge No LV bis de la 35e D. I. signé du général **PETITTI**, le 11 octobre 1916 après une visite à la batterie, et celle des Britanniques dans deux messages, l'un du Général Commandant la 65e Brigade, l'autre du lieutenant-colonel **ARBULTNOT**, commandant l'Artillerie de la 99e Brigade. De plus, la lettre d'envoi des rapports sur l'action de l'Artillerie pour les opérations du 27 décembre et du 6 janvier est très élogieuse, la voici en entier :

« Je vous envoie les deux extraits dont je vous ai parlé. Le tir de vos canons était magnifique aujourd'hui, et vous avez de vous-même démoli toutes les belles maisons d'Akinzali ! Vous avez aussi fait sauter un abri de munitions ou de bombes dans la maison que je vous ai indiquée hier.

« Notre infanterie a réussi à occuper tous les villages et les tranchées d'Ackinzali, Savazali, et du Hodza, grâce au tir de l'Artillerie. Les Bulgares se sont sauvés de Brest pour se trouver sous le tir de la batterie de l'Y avancée et alors ils sont revenus pour être encore dispersés par vos obus.

« Votre tir sur la batterie de Nicolle (qui a très « bien tiré) a donné grand plaisir à moi et au Général de la 65e Brigade et celle de Menetti a été silenciée.

« Je vous remercie, mon Capitaine pour la façon dont vous avez répondu à toutes les demandes que nous avons faites et je me souviendrai toujours de vos canons qui ont si bien maintenu la réputation haute de l'Artillerie Française. Je suis très triste qu'il vous faut partir. Au revoir, mon Capitaine, à vous et aux Soldats de la 75e Batterie. »

6 janvier 1917.

Signé: A.-Q. ARBULTNOT,
Lieutenant-Colonel Commandant
99e Brigade d'A. C.

Tout en continuant les tirs avec une pièce, le désarmement de la position et le transport des munitions commencent le 21 janvier 1917 au milieu des plus grandes difficultés dues au mauvais temps, la pluie et la neige rendant souvent tout travail impossible. Enfin, après des travaux d'amélioration de la route et d'énormes fatigues, le personnel et le matériel est embarqué à la gare de Sari-Gueul, transporté à Salonique et installé au camp de Zeitenbick le 26 février 1917.

Après quelques jours de repos, la 75e Batterie est mise le 13 mars 1917 à la disposition de l'A. F. O.

Elle s'achemine, partie par route, partie par voie ferrée, sur Sakulevo où elle est rassemblée le 20 mars. Elle en part le 24 (transportée par les moyens du 111e d'Artillerie) par Slivinica et Iven pour les positions de batterie situées à 1500 mètres au nord de Brnick.

Les travaux d'aménagement commencés le 27 mars continuent au milieu de la pluie et de la neige.

Le lieutenant **SOREL** a pris le 21 mars 1917 le commandement par intérim de la Batterie qui ouvre le feu le 22 avril ayant comme objectifs, les pistes au sud du Piton Pointu, les tranchées d'Orle et de nombreuses batteries. Pour la préparation de l'attaque du 9 mai, elle exécute les quatre jours précédents des tirs intensifs.

Le 26 mai 1917, ordre de départ pour la région de Monastir où la 75e Batterie est mise à la disposition du groupement de divisions ouest. Le désarmement des positions est rendu très difficile par la pluie, le 30, grâce à des tracteurs et des camions, la batterie arrive à Sakulevo, puis à Negocani.

Les positions reconnues sont: Une section à 1200 mètres N.-O. de Bakovo, l'autre à 200 mètres sud de Smolevo, avec mission de contre-batterie ; pour la section de droite la région de Kukuregani pour celle de gauche, la région de Rahotin. L'échelon de Batterie est fortement endommagé à la suite d'une crue d'un ruisseau le 3 juin.

Les 12 et 14 juin 1917, les deux sections commandent leurs tirs qu'elles continuent journellement tout en construisant une position de renforcement au N.-O. de Monastir. La batterie a surtout comme objectifs les tranchées de la Sprée, du Bas-Rhin, des Voleurs. Les ouvrages de Lubeck, de Torgau, le Crabe, la Tortue, le Pont de Kukurecani, le village de Bratindol, etc… ainsi que de nombreuses batteries.

Elle coopère aux opérations des 2 et 3 septembre 1917 qui ont valu à l'Artillerie les éloges suivants du général **MONTEROU**, commandant la 30e D. I.

« Je manquerais à mon devoir en ne transmettant pas à Artillerie qui a pris part à l'opération, l'hommage reconnaissant de l'Infanterie de la Division. Par sa vigilance constante, par la rapidité de son «entrée en action quand elle était nécessaire, par la précision de son tir, même quand elle était violemment prise à partie par l'artillerie ennemie, elle a soulevé l'admiration comme elle a accru la confiance en elle, aussi bien des exécutants que des spectateurs. »

Le 12 novembre 1917, par ordre du général **SARRAIL**, le 5e Groupe à pied du 2e R. A. P. est dissous. La 75e Batterie est rattachée au 3e Groupe du 114e A. L. et la 76e Batterie au 3e Groupe du 105e A. L. rien n'étant changé aux emplois tactiques.

Le capitaine **BELIARD** est rapatrié le 30 novembre 1917 et remplacé par le capitaine **BARRIER** qui prend le 13 décembre le commandement tactique d'un groupe formé par sa batterie et la 77e du 1er A. C.

Le 1er avril 1918 la batterie est informée qu'elle est devenue 8e Batterie du 3e Groupe du 143e R. A. L. C. dont nous avons vu plus haut l'emploi pendant les dernières opérations de la campagne.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

DU 3e GROUPE DU 143e R. A. L. C.

Le 3e Groupe du 143e R. A. L. C. honore la mémoire de braves dont les noms suivent :

CHAIX, Sous-Lieutenant, blessé, le 17 août 1917, mort le lendemain.

BONNAIRE, Canonnier, blessé le 17 août 1917, mort le 5 septembre 1917.
BOURGADE, Canonnier, tué le 2 avril 1917.
ANNEAU, Canonnier, tué le 3 octobre 1915.
LE PIPE, Canonnier, tué accidentell. le 12 sept. 1918.
LE MOUELLIC, Canonnier, blessé le 30 avril 1917, mort le lendemain.
CLOAREC, Canonnier, tué le 10 mai 1917.
DESORNES, Canonnier, tué le 26 avril 1918.
DENOUR, Canonnier; tué le 2 septembre 1918.
ARCHIMBAUD, Canonnier, 17 août 1918, de maladie.
BLAZY N., Canonnier, 20 décembre 1918 id.
COCONNIER R., 4 décembre 1918, id. CHIBRON
T., Canonnier, 30 octobre 1918, id.
FOUCHIER, Maréchal-d-logis, 6 novembre 1918.
FRIDIANI J., Canonnier, 9 octobre 1918.
HAUCHECORNE G., Canonnier, 22 novembre 1918.
LESSEIGNE, Canonnier, 4 décembre 1918.
LEVASSEUR P., Canonnier, 6 novembre 1918
LIFFAUT E., Canonnier, 3 octobre 1918.
LECLAIR J., Canonnier, 21 octobre 1918.
MANTEL J.-C., Canonnier, 29 octobre 1918.
PASCAL P., Canonnier, 23 janvier 1918.
PERNEL E., Canonnier, 18 septembre 1918, blessures.
PLACE F., Maître pointeur; 19 octobre 1918.
PUJOL C., Canonnier, 13 mars 1919.
ROMANET J., Canonnier, 23 novembre 1918.
SIMON A., Canonnier, 10 novembre 1918.
TAGARD A., Canonnier, 8 décembre 1918.

Distinctions obtenues par le Personnel

du 3e Groupe du 143e R. A. L. C.

MÉDAILLE MILITAIRE

DESCHAMPS C., Maître pointeur, J. O. 10 octobre 1918.
LE VOT J., Brigadier, id.
PAMPINI A., Canonnier, id.

LÉGION D'HONNEUR

BELIARD, Capitaine, J. O. 31 juillet 1916.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

Ancestramil

O/ Nº 64, Comdt en chef, 10 fev. 1918 (Gén. Guillaumat) :

PATOUREAU F., Capitaine.

Citations à l'Ordre de la Division

O/ Nº 107, Il ne Div. I. C., septembre 1917 :

LE FUR, Adjudant.
BIARD J., Canonnier.
DUBREUIL H., Canonnier.
LHUITRIC A., Canonnier.
LE GALL G., Canonnier.
LECURU C., C., Canonnier.

O/ Nº 104, -76e D. I., 25 mars 1918 (Gén. Siben) :

DESPLEBAINS E., Brigadier.

O/ Nº 166, 30me D. I., 28 avril 1918 (Gén. Sarda):

DESSORMES J., Canonnier.

Citations à l'Ordre de la Brigade

O/ Art. du 1er C. A., 6 novembre 1916 (Gén. Laboria) :

BELIARD, Lieutenant.
KEROMEST L., Canonnier.

JUSTINIANI, Maréchal-d-logis.

O/ Nº 102, Art. 1er C. A., 11 octob. 1915 (Gén. Laboria) :

BERTIN, Sous-Lieutenant.
PICARD, Maréchal-d-logis.
BERNARD, B., Adjudant, 25 avril 1917.
BONNAIRE J., Canonnier, 25 avril 1917.
CHARDIN F., Sous-Lieutenant, O/ Nº 235.

O/ Nº 36, Art. du 1er Gr. de D., 30 juil. 18 (Col. Favereau) :

FOURNIER F., Médecin Aide-Major.
CHARDENET E., 2e Canonnier servant.

Ancestramil

O/Nº 39, Art. du 1er Gr., 19 juillet 1918 :

ESTANAVE J., Maréchal-d-logis.
CRUCHET J., Sous-Lieutenant. LEGAL
Y., Brigadier.
RIGAULEAU M., Maréchal-d-logis.
NEVEU E., Maître pointeur.
HAVILLAND C., Canonnier.

O/ Nº 10, Art. du 1er Gr. de Div., 8 mai 1918 (Col. Favereau) :

DEGOQ A., 2e Canonnier servant.

Citations à l'Ordre du Régiment

O/Nº 24, Art. 66e D. I., 15 mars 16 (Col. Farsac) :

HURTAUD C., Canonnier.

O/ Nº 39, Art. L. de l'A. F. O., 3 mai 17 (Lt-Col. Docquin) :

SIZORN J.-P., Canonnier.

O/ Nº 169, Art. du C. A. A., 9 août 1917 :

NEVE E., Maître pointeur.
CARON P., Canonnier.

O/ Nº 107, Art. de la IIe D. I, le 1er sept. 1917 :

LUCAS J., Maréchal-d-logis.

O/N° 71, Art. de l'A. F. O., 16 oct. 17 (Col. Franck) :

DEJEAN L., Canonnier.

O/Nº 104, 76e D. I., 25 mars 1918 (Gén. Siben) :

BAGNIS J., Maréchal-d-logis.
BOUSSIER J., Canonnier.
REBOULLET D., Canonnier, 19 juillet 1918.
BINOT L., Canonnier; 19 juillet 1918.

O/Nº 33, A. L. du 1er Gr., 30 juill. 18 (Lt-Col. Mandrillon) :

Ancestramil

LARCHE E., Lieutenant.
LESGARDS J.-P., Adjudant.
FLOUCAT J., 2e Canonnier conduct., 21 sept. 1918.

O/ No 137, A. de A. F. O., 4 nov. 1915 (Col. Franck) :

DAVY H., Sous-Lieutenant.
ROBBE M., Maréchal-d-logis.
GIRERE H., Brigadier.
FARGUES J., Maréchal-d-logis.
FLEURY H., 2e Canonnier servant.

O/ Art. du C. A. A., 7 février 1919 (Gén. Bunoust) :

LECOMTE, 2e Canonnier servant.

O/ No 23, Art. du C. A. A., 17 janv. 19 (Gén. Bunoust) :

MANCEL G., Lieutenant.
PERRIGAULT A., Lieutenant.

HISTORIQUE

DU

4e Groupe du 143e R. A. L. C.

Ce groupe a son origine dans le 4e Groupe du IIIe R. A. L. constitué à Lorient le 9 décembre 1915 pour être envoyé à l'Armée d'Orient.

Le Groupe est commandé par le chef d'escadron **LADRET**. Il comprend : la 24e Batterie, capitaine **LEPAGE**, et la 25e Batterie, lieutenant **RENDU**, dont le personnel provient de la 61e Batterie du 111e A. L. ainsi que des 35e et 51e Régiments d'Artillerie de Campagne. Chaque batterie hippomobile attelle 4 canons de 120 long.

Le 15 décembre, le groupe organisé s'embarque en chemin de fer et arrive le 16 à Marseille, où il stationne quelques jours, pendant lesquels le personnel est vacciné contre le choléra (2e piqûre, la 1re ayant été faite avant le départ de Lorient) et contre la variole.

L'embarquement se fait sur quatre ~~b~~ateaux : *La Lorraine, Le Danube, L'Armand-Behic, et La Havraise,* qui lèvent l'ancre le 28 décembre 1915 et (arrivent à Salonique le 2 janvier 1916 après un voyage sans incident.

Ancestramil

Le débarquement effectué, le groupe est cantonné au camp de Zeitenlick, il n'y reste que peu de jours car affecté à la 122e D. I. il reçoit le 8 janvier 1916, l'ordre de partir pour le front de défense du camp retranché.

Le 9 janvier, départ par la route de Monastir ; le groupe passe à Topsin et arrive aux positions à 18 heures (route très dure, 6 heures pour faire 5 kilomètres).

Pendant les jours suivants, installation des bivouacs et échelons, reconnaissance des observatoires.

Le groupe appartient au secteur de droite de la 122e D. I. dont le chef d'escadron **LADRET** prend le commandement de l'artillerie lourde. Les batteries sont en position à 2 kilomètres 500 au S.-E. de Dogandji.

Jusqu'au début de mai, elles conservent ces positions, faisant des exercices d'entraînement, améliorant les ouvrages et abris, préparant des positions de repli, entreprenant le forage de puits et recevant la visite de nombreux officiers des armées alliées, Anglais ou Grecs quelquefois accompagnés du général **SARRAIL**.

Le groupe au complet, quitte le camp retranché, le 5 mai 1916, et par Amatovo arrive le 6 mai sur les bords de la Selimli, où s'installe l'échelon. Le lendemain, les batteries reconnaissent et occupent leurs positions qui seront les suivantes :

La 24e, Batterie divisée en deux sections, la première à 1 kilomètre de Kalinova, le deuxième dans le voisinage de Causica, sur les bords du lac d'Ardzan. La 25e Batterie à 1 kilomètre à l'ouest de la gare de Causica.

Le feu est ouvert le 11 mai par la 25e Batterie et jusqu'à fin août les deux batteries sont continuellement sur la brèche exécutant des tirs journaliers sur de nombreux objectifs parmi lesquels, les tranchées du Trapèze, le treuil d'une saucisse, les villages de Krostali et Dantli, le Piton de la Tente, les rassemblements d'hommes ou de chevaux, sans oublier les contre-batteries et ce travail accompagné de marmitages fréquents et très serrés qui détériorent le matériel et font quelques blessés. Le plus violent est celui du 28 juin sur la section de Kalinova qui avec le lieutenant **LE LIDEC** tient le coup d'une façon si brave qu'elle mérite la citation suivante de la 122e D. I.

«Mise en batterie le 11 mai sur une position avancée pour démolir un Dracken et exécuter des tirs lointains, a régulièrement et parfaitement exécuté ces tirs malgré le bombardement journalier très intense et parfaitement réglé d'une artillerie très supérieure en nombre et en calibre qui a démoli plusieurs fois les abris et fait sauter des dépôts de munitions.

« Le 28 juin, sous les ordres du lieutenant **LE LIDEC**, qui renversé par l'explosion d'un obus de 210, refusa de se laisser évacuer, le personnel n'a pas hésité, pour éviter l'explosion d'un dépôt de munition, à éteindre un incendie grave que le feu de l'ennemi avait allumé ».

Le 3 juillet, la section de Kalinova rejoignant celle d'Ardzan, la 24e Batterie se trouve réunie et remplace le 21 août au nord d'Oreovica une batterie à tracteur du groupe **ROYER**.

Le 29 août 1916, le groupe reçoit l'ordre de passer sur la rive droite du Vardar ; les deux batteries évacuent leurs positions et vont camper le 31 à Karasouli.

Le capitaine **LE PAGE** entré à l'hôpital, est remplacé à la 24e Batterie par le lieutenant **LE LIDEC,** le chef d'escadron **LADRET** étant évacué le 4 septembre, le groupe est commandé par le capitaine **RENDU**, puis par le capitaine **LEPAGE**, en attendant l'arrivée du chef d'escadron **BERDALLE**.

Le 5 septembre 1916, les pièces passent le Vardar, en chemin de fer et débarquent À Gumendze, station, d'où des tracteurs les conduisent à leurs positions au sud des Crêtes Violettes, au lieu-dit Le Peuplier, à 3500 mètres au S.-E. de Ljumnica.

Ancestrame

Le feu est réouvert le 7 septembre et se continue chaque jour. Le 11 novembre, les batteries prennent part à une action offensive du 45e Régiment d'Infanterie en contre-battant efficacement toutes les batteries ennemies qui se révèlent dans son secteur.

Tout en continuant les tirs, le groupe prépare de nouvelles positions qu'il occupe le 2 avril 1917.

Le P. C. est transporté à 2 kilomètres ouest de Kupa, la 26e Batterie occupe le Mamelon Vert, 1500 mètres S.-O. de Ljumnica, à 1800 mètres des lignes, la 25e Batterie est placée au Kodza-Déré, 3 kilomètres N.-O. de Kupa.

Le 30 mars, le commandant **BERDALLE** avait pris sous son commandement une batterie de 155 long, la 5e du 114e R. A. L. lieutenant **COUTURIER** (plus tard 6e Batterie du 143e R. A. L. C.). Le tir est réorganisé dans ces nouvelles conditions, et le feu repris par les trois batteries le 24 avril.

Le capitaine **LEPAGE**, promu chef d'escadron à titre temporaire, prend le commandement du 1er Groupe du 241e et est remplacé à la 24e Batterie par le lieutenant **CHARRUYER**, promu capitaine le 1er juin.

Le 10 mai 1917, les batteries prennent une part active à l'attaque de la 243e Brigade, sur le Skra-diLagen. Quoique soumises à un fort bombardement d'obus de gros calibre et d'obus asphyxiants, elles accomplissent efficacement toutes les missions qui leur sont confiées pendant la journée des citations à l'ordre de la Division et du Régiment, en récompensent le personnel.

Le 8 juin 1917, la 25e Batterie est prise sous un tir précis de 150, le maréchal-des-logis **QUESNAULT** est tué et deux hommes blessés. La position étant trop dangereuse, de nouveaux emplacements sont reconnus au pied du Nid d'Aigle (mais ne sont pas construits).

Le 29 juin c'est la batterie de 155 long du groupement qui est prise à partie et a trois tués et deux blessés. (Voir H. du 2e Groupe).

A partir de juillet 1917, le secteur est dans une période relativement calme, marquée seulement par quelques luttes d'artillerie, qui se prolongent jusqu'au mois d'avril 1918.

En janvier 1918, le groupe commence des travaux d'installation d'une nouvelle position dans un ravin dit Pont des Chasseurs, qu'il occupe dans les premiers jours de février. Le P. C. est transporté à La Cloche. Les batteries ont alors comme principaux objectifs le Col de Huma, le ravin de l'Arrondi, le bastion du Seuil, la Bosse, les Lentilles.

Le 24 mars, le chef d'escadron commandant le Groupe est informé que depuis le 1er mars son groupe est devenu 4e du 143e R. A. L. Coloniale, comprenant les 24e et 25e Batteries portant désormais les numéros 10 et 11 et la 4e Batterie du 104e A. L. prenant le numéro 12 dont nous verrons l'historique plus loin.

Le 7 avril 1918, le commandant **BERDALLE**, affecté à l'aéronautique est remplacé par le capitaine **RENDU**, jusqu'à l'arrivée (le 14 mai) du capitaine **LUNET de la MALENE.**

Les 10e et 11e Batteries qui depuis le 24 avril sont sous le commandement tactique du capitaine **LEPOIX**, (commandant le 3e Groupe du 143e A. L. C.) prennent part aux opérations des 29 et 30 mai 1918 des armées franco-helléniques sur le Skra-di-Lagen. Elles contrebattent activement les batteries ennemies et contribuent ainsi à l'enlèvement des objectifs (Bone, Serka, Cerfvolant, Piton Dénudé). La lutte d'artillerie continue en même temps que la continuation des travaux d'aménagement de positions de repli, jusqu'à fin août ; sur les mêmes positions, fréquemment soumises à des marmitages ; le capitaine **CHARRUYER** entre autres est blessé, le 27 juin, un éclatement prématuré à la 11e Batterie coûte la vie à un maréchal-des-logis et un canonnier et blesse quatre hommes. Malgré ces pertes, rien n'entame le moral du personnel qui reste toujours à la besogne avec le même calme et le même courage.

Le 20 août 1918, le 4e Groupe du 143e (10e et 11e Batteries) reçoit l'ordre de faire mouvement pour se rendre dans le secteur de la 2e Armée Serbe.

Le 22, la colonne est formée à l'Arbre Noir et part la nuit sur Bohemica, puis par Libahova, YenidzeVardar, Sveti Ihlia, elle arrive le 29 à Kapignani où restent les échelons et le T. R. Dans la nuit, les batteries s'installent à l'ouest de Sévrian, achèvent l'aménagement des positions les jours suivants et ouvrent le feu le 4 septembre 1918.

A partir du 9, réglages sur les batteries et principaux objectifs du secteur pour la préparation de l'attaque le 14 septembre de la 2e Armée Serbe sur le Vetrenick et le Sokol.

L'attaque a lieu le lendemain avec l'aide de la 17e D. I. C. et la 122e D. I. française, le groupe l'appuie en contrebattant sur la droite les batteries de Golo-Bilo (la 11e Batterie tire 1200 obus dans cette journée). Tous les objectifs sont enlevés ; le 16 septembre l'attaque se continue sur le Sborsko, puis les Bulgares battant en retraite, le groupe de 120 long n'est plus utilisable, il vient de tirer ses derniers coups de canon.

Le 20 septembre, les 10e et 11e Batteries regagnent les échelons à Kupignani puis retournent par étape à Bohemica où elles séjournent jusqu'au 7 octobre pour se rendre ensuite à Davidovo.

Le personnel est mis à la disposition du Commandant d'étapes pour les travaux de récupération de la région.

Le matériel est versé au G. P. A. le 22 décembre 1918.
Enfin, le 13 janvier 1919, les 10e et 11e Batteries s'embarquent à destination de Salonique s'installent au camp de Zeitenlick et sont dissoutes les 25 et 28 janvier après avoir versé les chevaux au D. R. M. et les hommes à la 32e Batterie du 145e.

La 12e Batterie du 4e Groupe a une existence complètement indépendante des 10e et 11e Batteries.

Cette unité a son origine dans la 41e Batterie du 46e R. A. qui, destinée au corps expéditionnaire d'Orient, est classée au 30e Régiment d'A. le 1er avril 1915.

Commandée par le capitaine **MORLIERE**, la batterie qui s'est organisée et a touché son matériel à Dijon (quatre canons de 120 long) est dirigée sur Marseille où elle embarque le 12 avril 1915 sur le *Ceylan*. Parti le 14 avril, le bateau arrive le 13 (?) en rade de Lemnos à Mudros.

Le personnel et les animaux débarqués et bivouaqués le 22 avril sur la rive Est de la rade sont réembarqués le 30. Le 1er mai *le Ceylan* arrive en rade de Sedd-el-Bahr.

Deux pièces débarquées le 2 mai sont mises en batterie au sud du vieux fort et ouvrent immédiatement le feu sur une batterie ennemie située au nord de Krithia ; le 11 mai le reste du personnel et du matériel débarque et la batterie avec ses quatre canons entame une lutte active contre toutes les batteries ennemies, qui se dévoilent aux environs de Krithia, d'Orthanié ou sur les hauteurs d'Achy-Baby, tout en contre-battant les mitrailleuses et pilonnant les tranchées.

Entre temps des abris pour les munitions, le personnel et les chevaux sont construits, un nouvel emplacement est organisé au N.-O. du Vieux Château et occupé le 29 mai.

La batterie, dont le capitaine **DELVAL** a pris le commandement le 20 juillet, prend part aux attaques anglaises et françaises du 21 juin, 28 au 30 juin, 12 et 13 juillet, 6 et 7 août.

Le 22 juillet une cinquième pièce est ajoutée à la batterie avec mission de tir sur les organisations de la rive asiatique.

Une section de la batterie occupe un nouvel emplacement le 23 août à la ferme Zimmermann, une troisième pièce lui est adjointe le 6 septembre.

Le 30 septembre 1915, une partie du personnel de la Section Zimmermann est classé à la 52e Batterie 155 long, le reste est employé à organiser une nouvelle batterie de 120 long prenant le numéro 51 et tenue prête pour un départ éventuel de la presqu'île de Gallipoli.

Les premiers jours d'octobre sont employés à cette réorganisation et le 13, la 51e commence à faire embarquer ses munitions au port de Sedd-el-Barh. La batterie commandée par le Lieutenant **CHAMPSAUR** remplaçant le capitaine **DELVAL** évacué ; s'embarque sar des chalands et est conduite à l'Ile des Lapins d'où elle est transbordée le 20 octobre sur le paquebot *Le Medie* qui la transporte à Salonique.

Le 21 octobre, tout est débarqué, le bivouac s'installe au camp de Zeitenlick, et la batterie complète sa réorganisation.

Le 27 octobre 1915, la batterie reçoit l'ordre de préparer une section de 120 long qui sera affectée provisoirement à la 156e D. I. pour être mise en position aux abords de la route Doiran-Stroumitza en vue d'agir sur la passe de Kostorino.

La 2e Section commandée par le lieutenant **CHAMPSAUR**, désignée pour accomplir la mission, arrive à Stroumitza le 28 octobre à minuit, le lendemain les pièces occupent une position de tir près du village de Rabrovo en première ligne, près d'une compagnie d'infanterie, et ouvrent le feu le 3 novembre sur Kostorino et la côte 850.

Jusqu'au 7 décembre, la section exécute sur les batteries bulgares, des tirs journaliers de neutralisation et de démolition qui sont chaque fois couronnés de succès, surtout pendant les trois premières semaines, les pièces ennemies étant généralement repérables par leurs lueurs quand elles n'étaient pas visibles directement de l'observatoire; les derniers jours les tirs deviennent un peu moins efficaces par suite du défilement que commencent à prendre les batteries bulgares.

Le 7 décembre 1915 ordre est donné à la section de se replier sur Salonique. A 17 heures les pièces et le matériel sont ramenés à Rabrovo et la section, partie par route, partie par voie ferrée s'achemine vers Salonique où elle arrive le 11 décembre au camp de Zeitenlick.

La 51e Batterie rassemblée et alors commandée par le capitaine **SCHALLER**, ne reste pas longtemps au camp, le 14 décembre, elle reçoit l'ordre de se rendre à Vatiluck.

Départ le 15 et arrivée le lendemain à destination où les travaux sont immédiatement commencés.

A la date du 1er janvier 1916, la 51e Batterie du 30e passe au 104e R. A. L. avec le numéro 4, elle forme avec la 6e Batterie un groupe commandé par le capitaine **CHAPLIN**, le 27 janvier le capitaine **DELEPIERRE** prend le commandement de la 4e Batterie en remplacement du Capitaine **SCHALLER**, évacué.

Jusqu'au début de mai, la batterie reste aux environs de Vatilick, des cantonnements sont aménagés et une position de batterie enterrée construite : abri de munitions à 7 mètres de profondeur, terrassements recouverts de gazon, plateformes camouflées d'herbages, observatoire bétonné, etc.

Le 1er mai, les travaux sont terminés et le 2 la batterie reçoit l'ordre de se préparer à un mouvement en avant ; le départ a lieu le 5 mai à 17 heures. Marches de nuit, étapes à Avret-Hissar et Vergeton.

Le 9 mai les pièces sont menées au col de Ratès, à 9.500 mètres N. de Ougenci, et une position organisée. Le feu ouvert le 15 mai 1916, se continue pendant deux mois sur différentes batteries, les tranchées, les cols passages, les ouvrages de la Tortue, du Piton Noir, du Téton, du Petit Couronné.

Le 17 juillet 1916, la 4e Batterie est remplacée sur ses positions par la 2e Batterie du 35e R. A. L.
Après étape à Avret Hissar, elle établit son cantonnement le 19 juillet à Samli, où elle reste jusqu'au 8 août, menant une sorte de vie de garnison : prise en charge de subsistants, transport de l'eau, nombreuses corvées au génie, etc…

Le 9 août 1917, départ par voie ferrée de Salonique sur Ostrowo, où la batterie bivouaque le 10 à l'E. du Lac. Le surlendemain, les pièces sont dirigées vers les positions, route très difficile, pentes raides et tournants brusques, parfois il faut dételer et hisser les canons à bras d'hommes. Avec l'aide d'équipe de Serbes ces difficultés sont vaincues et après une première étape à Patchaline, la batterie est mise en position à la lisière du bois de Météris Tépe, les cantonnements étant établis en arrière sous les arbres.

La batterie a pour objectif : une batterie au N.-O. de Kaimatchalan, Plotcha, Kotchobe, et Kari-Tépé, elle exécute son premier tir le 17 août et soutient les jours suivants par des tirs intensifs et efficaces les attaques Serbes qui finissent par aboutir le 30 septembre à la prise du sommet du massif de Kaimatchalan. Les Bulgares reculent vers le N.-E. abandonnant une batterie de montagne.

Mais alors la batterie est hors de portée, il faut marcher en avant. La 1re Section démarre le 5 octobre et la 2e Section le 6. La colonne passe dans le Col entre Plotcha et la Côte 1900, bivouaque sur le plateau de Plotcha, et vient établir les pièces au Col de Kaimatchalan-Kotchobé. Trois projectiles sont tirés et l'ordre arrive de se porter immédiatement sur Floka où la batterie en position le 7, ouvre le feu sur Dovro-Pollie avec trois pièces, la quatrième est détériorée, par suite d'une culbute dans un ravin (la route suivie étant très mauvaise et dangereuse) elle ne rejoindra que le 23 octobre.

La batterie est à la disposition de l'Armée Serbe (Division de la Drina), elle reçoit les ordres du Colonel **THEODOROVITH** — ses principaux objectifs sont les tranchées, ouvrages et batteries de Sokol, Rovroska-Kossa, Bradasta-Kossa, Ternoska-Kossa, le Piton Blanc, le Ravin de Bejista Boudirmiky, Gradesnica, etc.

Le 12 décembre, la batterie est scindée en deux ; une section reçoit l'ordre d'occuper une position à Sultanija-Hulbeleri au nord de Pétalino son transport est très pénible à cause de la neige qui depuis quelques jours couvre toute la région. La position de Floka est très fortement exposée, le 9 décembre elle était couverte par une épaisseur de 1 m. 50, et de nombreux jours de janvier, février, mars et même fin avril, le ravitaillement ne pourra parvenir à cette section qui malgré cela continue imperturbablement ses tirs.

Le 21 mars, la section de Sultanija est rattachée à la division du Danube, celle de Floka restent à la division de la Drina.

Un groupement est constitué le 11 avril sous les ordres du commandant **FOURNIER**, comprenant la 4e Batterie du 104e A. L. avec deux batteries de 105 mm du 109e Régiment d'A. L.

Le 24 avril, les deux pièces de la section de Sultanija reçoivent l'ordre de remonter à la position de Floka. Le mouvement est interrompu par une grosse chute de neige (80 cm d'épaisseur), puis par la fonte rapide de cette neige qui transforme les chemins en torrents ; malgré l'aide d'une centaine de soldats serbes, les pièces n'arrivent à la position que le 2 mai, le chemin n'étant déblayé qu'à cette date.

Pendant deux ans, la 4e Batterie combat au milieu des troupes serbes, prenant part à toutes les attaques qu'elle prépare et appuie fort efficacement en particulier au mois d'octobre 1916 et en mai 1917 où l'infanterie Serbe s'empare de Kopka.

Pour faire ressortir l'excellence des services de la batterie et la façon dont ils sont appréciés, il suffit de connaître les textes des deux citations suivantes.

1° du 18 mai 1917. Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient cite à l'ordre de l'Armée : La 4e Batterie de 120 long du 101e Régiment d'A. L. « Grâce à l'entraînement de ses hommes et de ses chevaux, à l'énergie inlassable de tout son personnel, est parvenu à monter ses canons lourds

et à se ravitailler à une altitude de plus de 2000 mètres sur des pentes de plus de 20 m/o par des pistes à peine praticables au matériel de campagne, a suivi l'infanterie dans sa marche en avant, faisant escalader des rochers à ses canons sur une piste non encore terminée et à maintenir sa position pendant les mois d'hiver, assurant le service des pièces malgré le froid let le vent, la neige et le verglas. »

2° du 1er novembre 1917. Le Général Commandant en Chef les Armées Alliées en Orient cite À l'ordre de l'Armée, **DELEPIERRE René**, capitaine commandant la 4e Batterie de 120 long du 104e R. A. L.

« Pendant les journées des 30 et 31 août 1917, corn« mandait un groupe de batteries en l'absence du commandant de groupe. Pris dans son observatoire sous le feu incessant d'une batterie ennemie de 105, a su par son courage et son sang-froid, maintenir le calme et l'ordre dans ses deux batteries, qui étaient elles-mêmes soumises à un violent bombardement. Avec sept pièces seulement, grâce à la précision de son tir, a neutralisé complètement sept batteries ennemies. Officier du plus grand mérite et de la plus haute valeur morale qui, grâce à son énergie et son exemple a pu faire monter ses canons à 2700 mètres d'altitude et les maintenir en action tout l'hiver sous la neige.» Vers la fin de l'année 1917 la 4e Batterie vient occuper la position de Bello-Grodlo.

Le 1er mars 1918 elle devient 12e Batterie du 4e Groupe du 143e Régiment d'A. L. C. elle est alors sous le commandement du capitaine **GAY**.

Le 5 juin, la 2e Section est dirigée sur la position de Floka qu'elle occupe le 11 juin, elle y reste jusqu'au 30 juillet et le 2 août la batterie est de nouveau toute entière sur la position de Bello-Gradlo.

Pendant tout ce temps, les tirs s'exécutent presque journellement sur les batteries et tranchées bulgares sans faits bien saillant, jusqu'au 14 septembre 1918 où commence la préparation de l'attaque décisive de la 2e Armée Serbe, le 16, l'attaque se développe avec succès, le 17 l'ennemi est en retraite, la 1re Section accompagne le mouvement en avant, vers le nord par Bella-Voda, Gradesnica, Puk, le 20 elle est dans la vallée de la Lechnitza, le 22 dans celle de la Gradesnika, le 24 elle cantonne au pied des Murailles Grises, à Satokareka.
Un mois après, elle est à Uskub, après avoir traversé le Pendeli-Potok, Rasim-Bey, Dunge, BelliKamon, Bella-Vodica, Drenovo, Prilep, où les roues des canons sont changées, Gradsco, la Babouna, (rivière), Veles et Kaplan.

La 1re Section cantonne à Uskub. Le capitaine **GAY** prenant le commandement du 4e Groupe le 22 décembre 1918 est remplacé à la 12e Batterie par le sous-lieutenant **ROY**.

A la fin de l'année, les deux sections de la 12e Batterie sont ramenées à Salonique au camp de Zeltenlick, où le 4e Groupe du 143e est enfin réuni mais pour peu de jours car il est dissous le mois suivant. La 12e Batterie cesse d'exister le 20 janvier 1919.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR DU

4° GROUPE DU 143e R. A. L. C.

Le 4e Groupe du 143e R. A. L. C. honore la mémoire des braves dont les noms suivent :

THOMAS, Maréchal-d-logis, tué le 2 juin 1915.
QUENAULT, Maréchal-d-logis, tué le 8 juin 1917.
KERHOAS J., tué le 27 juin 1918.
SIRE H., Canonnier, blessé le 17 juin 1918, mort le 27 novembre 1918, suite blessure.
JOLLIER P., Canonnier, tué le 20 janvier 1918.
BELANTON J.-M., mort accid. le 23 février 1919.
BRESSAND L., Canonnier, tué le 14 août 1918.
COUDERRE G., Canonnier, mort de mal. Le 22 fév. 1918.
CORRE J., Canonnier, mort de mal., le 7 nov. 1918.
GANDOLPHE H., Canonnier, mort de mal. le 19 déc 18.
GRAND C., Canonnier, mort accident, le 2 nov. 1918.
GRAS P., Canonnier, 30 mars 1919 mort de maladie.
LE MOUELLIC F., Canonnier, 16 déc. 1918 id.
MARCHAND J.-B., Canonnier, 4 déc. 1918 id.
MAITRE R., Canonnier, 7 déc. 1918 id.
PACHETEAU D., Canonnier, 27 nov. 1918 id
PERDREAU L., Canonnier, 27 oct. 1918, id.
POURCHET H., Canonnier, 5 avril 1918 id.
REGIER E., Canonnier, 26 sept. 1918 id.
ROUABLE R., Canonnier, 6 déc. 1918 id.
STEPHAN B., Brigadier, 15 sept. 1918 id.
THOMAS L., Canonnier, 27 sept. 1918 id.
TROCCAS L., Canonnier, 18 oct. 1918 id.

Ancestramil

Récompenses accordées aux Unités du 4e Groupe

du 143e R. A. L. C.

Citations à l'Ordre de l'Armée.

4e Batterie de 120 long, du 104e R. d'A. (devenue 12e Batterie du 143e R. A. L. Col.) :

O/ Gén. N° 32, 18 mai 1917 (Gén. Sarrail) : (voir texte ci-dessus, page 64)

Citations à l'Ordre de la Division

1re Section de la 24e Batterie du IIIe A. L., plus tard 10e Batterie du 143e et lieutenant **LE LIDEC**.

O/ Gen. No 21, 122e D. I., 28 juin 1916. (Voir texte ci-dessus page 56).

Récompenses accordées au Personnel

du 4e Groupe du 145e R. A. L. C.

OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

LADRET, Chef d'Escadron, 15 mai 1916.

CHEVALIER de LÉGION d'HONNEUR

LE PAGE, Capitaine, 3 mai 1916.
CHARRUYER, Capitaine, 29 décembre 1917.

MÉDAILLE MILITAIRE

PRIMA L., Canonnier, J. O. du 10 octob. 1918
COMBROUZE J., Canonnier id. MANTAL J.,
Trompette id.

Citations à l'Ordre de l'Armée

O/ No 49, Gén. Cdt en chef, 1er nov. 1917 (Gén. Sarrail) :

DELEPIERRE R., Capitaine.

Citations à l'Ordre du Corps d'Armée

O/ No 49, Gén. Cdt en chef, 1er nov. 1917 (Gén. Sarrail) :

VINCENT L., Sous-Lieutenant.
BAYER H., Sous-Lieutenant.

O/ No 39, 1er Gr. 23 août 1918 (Gén. d'Anselme) :

THURIET A., Sous-Lieutenant.

Citations à l'Ordre de la Division

PLEBY, Lieutenant, O/No 56, 122e D. I., 2 juin 1916.

Ancestramil

LE PAGE, Capitaine ; idm.

O/ Nº 366/P., 122e D.I., 20 novemb. 1916

COCHIN, Maréchal-d-logis.
BOITINEAU, Maître pointeur.
MAIZELIERE, Canonnier.

O/ Nº 52, Art. de A. F.O., 23 mai 1917 (Col. Cazalis) :

DELEPIERRE R., Capitaine.

O/Nº 49, Gén. Comdt en chef, 1er nov. 17 (Gén. Sarrail) :

ROBERT V., Maréchal-d-logis.
AMBARD E., Canonnier.

O/Nº 39, 1er Gr., 23 août 1918 (Gén. d'Anselme) :

CHARRUYER A., Capitaine,
POURCHET Y., Maréchal-d-logis.
PREUILH J., Maître pointeur.

O/Nº 8, Art. du C. A. A., 4 oct. 1918 (Gén. d'Anselme) :

GAY C., Capitaine.
BARTHELEMY G., Sous-Lieutenant.

Citations à l'Ordre de la Brigade

O/ Nº 29, Art. des A. A., 11 oct. 1916 (Col. Mercier) :

LEVEQUE L., Maréchal-d-logis chef.

O/Nº 29, Art. du 1er Gr., 4 août 1918 (Col. Favereau) :

CHARDENNET E., Canonnier.
FLAUJAC P., Canonnier, 19 juillet 1916
CERMARY L., Canonnier, id.
CHAPET L., Brancardier, id.
SIRE H., Canonnier, O/N° 49, 26 août 1918

Ancestramil

Citations à l'Ordre du Régiment

O/No 4, Comdt A. L., 9 juillet 1915 (Cdt Rose) :

MORGUES, Brigadier.
GOUJON P., Maréchal-d-logis, O/N° 8, déc. 15

O/N° 32, A. D./156, 27 mai 16 (Col. Aldebert) :

LALOT H., Brigadier.

O/ No 29, Art. des A. A., 11 oct. 1916 (Col: Mercier) :

BOURIN A., Maître pointeur.
PAYARDELLE M., Maître pointeur.

O/ No 57, A. L. de l'A. F. O., 30 mai 17 (Lt-Col. Docquin) :

BARTHELEMY E., Brigadier.
CLERE L., Canonnier.
DERESNE L., Canonnier.
CHARLOT G., Canonnier.
LOUVEL H., Canonnier.
FEVRE M., Vétérinaire Aide-Major.

O/ N° 49, Gén. Ct en chef, 1er nov. 17 (Gén. Sarrail) :

BOILLOT P., Canonnier.
SAZERAT B., Maître pointeur. BELLAND
J., Maître pointeur.
VILLAIN G., Canonnier.
WOLL M. Canonnier.

O/ de la 122e D. L, 2 octobre 1917 :

DESLANDES P., Brigadier.
GUILLARD P., Canonnier.
GERARD C., Canonnier.

O/N° 221, Art. du C. A. A., 13 fév. 18 (Col. Rougier) :

ROUX V., Sous-Lieutenant.
GABARD M., Canonnier.
TRUCHOT E., Canonnier.

Ancestramil

CHERPY B., Canonnier.
AVRIL E., Canonnier.
CARNAUD F., Canonnier.
GAVET A., Canonnier.
LEPINAY A., Canonnier. WOUSSEN
L., Brigadier.
COUISSINIER R., Canonnier.
POULAIN M., Canonnier.

O/Nº 243, Art. du C. A. A., 13 avril 18. (Col. Rougier) :

MAGY R., Canonnier.

O/N° 96, Art. de l'A. F. O., 11 juin 16 (Col. Franck) :

BLEJEAN Y., Canonnier.
BONNEFOUX J.-B., Canonnier, O/No 32, 27 juil. 18.
LEGAIN J., Canonnier, idm. LACHESSI
J., Canonnier, idm.

O/N° 33, A. L. du 1er Gr., 30 juil. 18 (Lt-Col. Mandrillon) :

DURET P.-L., Canonnier.
POUPART H., Canonnier.
CLEMENT R., Canonnier.
LAPOIRIE G., Brigadier.
LAGARDE J., Canonnier.
ROUSSEL A., Canonnier.

O/ Nº 45, 26 août, 1918 (Lt-Col. Mandrillon) :

SEITZ J.-B., Maréchal-d-logis.
CHENAIS G., Maréchal-d-logis.

O/Nº 8, Art. du C. A. A., 4 oct. 18 (Gén. Bunoust) :

ASTRUC G., Maréchal-d-logis.
ATGER L., Maître pointeur.
BERARD A., Canonnier.
DOURDOIGNE M., Canonnier.
FOLCHER E., Canonnier.

O/ Nº 143, Art. de l'A. F O., 16 nov. 18 (Col. Franck) :

AUGER A., Vétérinaire Aide-Major.

Ancestramil

O/Nº 18, Art. du C. A. A., 17 nov. 18 (Gén. Bunoust) :

MANOU J., Maréchal-d-logis.
OLIVE R., Maréchal-d-logis.
MOREAU M., Brigadier.
SRARD J., Canonnier.
BOYER M., Canonnier.
MARTIN G. Brancardier Infirmier.

O/Nº 37, Art. des A. A., 30 janv. 19 (Gén. Bunoust) :

TIRARD J., Sous-Lieutenant.
BERTRAND J., Maréchal-d-logis.
POURTAN A., 2e Canonnier servant.
LE MIR M. Maréchal-d-logis.
TOURNAIRE G., 2e Canonnier servant.
GALMICHE E., 2e Canonnier servant.
MOYSAN F., 1er (Canonnier conducteur.

AIGLE BLANC SERBE

DELEPIERRE, Capitaine.

MÉDAILLE D'OR de la BRAVOURE SERBE

BAYER, Adjudant, 8 janvier 1917.
FONCIN A., Canonnier, 10 juin 1918.
GUILLARD P., Canonnier, 10 juin 1918.
FERRIERES S., Canonnier, 10 juin 1918.
BESSON J., Maréchal-d-logis, .10 juin 1918.

Citations Serbes

O/ de la 1re Armée serbe ; 6/19 mars 18 (Marée. Michich) :

ALERE E., Maréchal-d-logis.
ROBERT V., Maréchal-d-logis.
AUBOY R., Maréchal-d-logis.
FAUQUE P., Canonnier.
PIQUARD I., Canonnier.

COUISSINIER R., Canonnier.

Ancestramil

O/ de la Div., 14 novemb. 1918 (Voïvode) :

FERNAND H., Brigadier.
MICHAUDET L., Canonnier.

Ancestramil